

38e jaargang / année 2006  
april - mei - juni / avril - mai - juin  
n° 151

Belgie - Belgique  
P.B.  
1730 Asse  
2/3748

# Cuba SI



45 jaar na de Varkensbaai  
Baie des Cochons, 45 ans

Heeft de Revolutie een toekomst ?  
La Révolution a-t-elle un futur ?

Op zoek naar de waarheid !  
Vie culturelle cubaine

v.u. Mark Lamotte  
Hogeweg 9, 1730 Asse  
Afgiftekantoor 1730 Asse 1  
P309090

Tijdschrift van de Vrienden van Cuba  
Périodique des Amis de Cuba

# De Vrienden van Cuba vzw Les Amis de Cuba asbl

Avenue Neptune 24 bte 10 - B-1190 Vorst - Forest

Tel : 02-453.17.42 • Fax : 02-453.16.67 • E-mail : info@cubamigos.be

Lidgeld (jaarlijks) €12. - €6. (2e en volgend lid van het gezin)

Contribution (an) €12. - €6. (2ième et membre suivant de la famille)

Rekening - Compte : Les Amis de Cuba asbl **523-0801177-32**

De vzw "De vrienden van Cuba" is een vereniging die tot doel heeft de toenadering tussen het Belgische en het Cubaanse volk te bevorderen en aan haar leden en het publiek middelen ter beschikking te stellen om tot een betere kennis te komen van de Cubaanse realiteit. Zij heeft geen enkel partijpolitic karakter.

Onze eigen artikels mogen geheel of gedeeltelijk overgenomen worden mits bronvermelding. Graag een presentexemplaar.

ISSN 0771 4491

L'asbl "Les Amis de Cuba" est une association qui a pour but d'oeuvrer au rapprochement entre le peuple belge et le peuple cubain et de mettre à disposition de ses adhérents et du public des moyens d'accéder à une meilleure connaissance de la réalité cubaine. Elle n'a aucun caractère de parti politique.

Les articles de nos membres peuvent être repris entièrement ou partiellement, avec mention de l'origine. Prière de nous faire parvenir un exemplaire témoin.

Voorzitter/Président : Mark Lamotte - 02/453.17.42

Ondervoorzitter/Vice-président : Michel Vanhoorne - 09/222.40.33

Schatbewaarder/Trésorier : Miek Decaluwe - 016/26.10.95

## CONTACTADRESSEN - ADRESSES DE CONTACT

Brussel - Bruxelles : Stéphane Sergeant - 485/82.90.98

Aalst : Linda De Neef - 053/77.31.48

Antwerpen : Lieve Gebruers - 03/281.73.66

Leuven : Paul Evrard - 016/26.15.52

Liège : Patrick Jeurissen - 04/337.88.87

Charleroi : Luigi Raône - 071/43.65.87

West-Vlaanderen : Jaak Perquy - 0477/26.56.20

Gent : Johnny Goethals - 0498/26.39.90

Kempen : Hubert Celen - 014/31.34.87

## Bibliotheek /Bibliothèque :

contacteer / contactez - Lieve Gebruers - 03/281.73.66



Prijs per nummer/par numéro : 1.25 Euro

Leden gratis - membres gratuit

Hoofdredacteur/ Rédacteur en chef > Paul Evrard  
Secretariaat > Sylvie Vanhoegaerden

Redactie/ rédaction > Mark Lamotte, Anne Delstanche, Freddy Tack, Stéphane Sergeant, Tinne Roelens, Katoe Buyle, Johan Kumps.

Medewerkers/collaborateurs > Manuel Muñoz, Salim Lamrani, Danielle Bleitach, Richard Gott. Lay-out/mise en page > André Vanhoegaerden  
Druk/Impression > drukkerij A. Beullens, Holsbeek

Ontwerp/projet Magazine >Piet Hendrickx

ISSN 0771 4491

Beste Cuba-vriend(in),

Over de prioriteiten van onze journalisten kan men zich toch heel wat vragen stellen. Dit is niets nieuws, maar het blijft verbazen. Dat Fidel Castro tot de tien rijkste leiders ter wereld hoort met een kapitaal van 900 miljoen dollar staat in alle kranten. De manier van berekenen van dit kapitaal niet. Alle Cubaanse staatseigendom wordt aanzien als privé-kapitaal van Fidel! Over de hulp van Cuba aan de kinderen van Tchernobyl was er ook niet veel te lezen naar aanleiding van de herdenking van 20 jaar Tchernobyl. Van de Europees-Latijns-Amerikaanse top al helemaal niets, behalve dan een opiniestukje in onze progressieve krant De Morgen, over hoe erg het is dat Chávez en Morales de natuurlijke rijkdommen van hun landen nationaliseren. Toch noteren dat deze top zich in sterke bewoordingen heeft uitgesproken tegen de VS-blokkade en de wet Helms-Burton, en voor het zelfbeschikkingsrecht van alle landen. Het Bolivariaanse alternatief voor de Latijns-Amerikaanse vrijhandelszone wint veld. Hopelijk kunnen later dit jaar ook Peru en Nicaragua aansluiten. In onze actua rubriek proberen we het tekort aan informatie in de Belgische pers weg te werken.

Iets meer was er te lezen over de nieuwe mensenrechtenraad, maar toch. Cuba zal hier de komende 3 jaar in zetelen!

De Europese socialisten bereiden zich voor op het verdwijnen van Fidel en willen er als de kippen bij zijn om sociaaldemocraten mee aan de macht te helpen. Ze hebben hiervoor blijkbaar een degelijk budget. We moeten vaststellen dat Mia De Vits en Karel Van Miert deze zaak steunen ....

Veel leesplezier,

M. Lamotte

Cher(e) ami(e) de Cuba,

On peut se poser pas mal de questions concernant les priorités de nos journalistes. Le problème n'est pas neuf, mais ce comportement pour le moins suspect continue de nous étonner. Tous les journaux ont publié la nouvelle sur Fidel Castro, qui serait l'un des dix chef d'état les plus riches du monde avec un capital de 900 millions de dollars. La manière de calculer ce capital non. Or, ils omettent de signaler qu'ils ont pris en compte les propriétés de l'état cubain, qui sont donc considérées comme capital privé de Fidel! En revanche, l'intervention de Cuba pour aider les enfants victimes du désastre nucléaire de Tchernobyl, dont c'était le 20ème anniversaire, n'a pas obtenu beaucoup d'intérêt auprès de ces mêmes journalistes. Plus grave, quasi rien à lire sur le sommet Europe-Amérique Latine, sauf dans le journal progressif « de Morgen », où un article d'opinion s'inquiétait du programme de nationalisations des ressources naturelles entreprises par les présidents Chávez et Morales. Pourtant, ce sommet a été remarquable dans le sens où il s'est prononcé en des termes forts contre le blocus américain et la loi Helms-Burton, et pour le droit à l'autodétermination de chaque pays. Heureusement, cela n'empêche pas l'alternative bolivarienne pour la zone de libre-échange latino-américaine, de gagner du terrain. Nous espérons, que plus tard cette année, le Pérou et le Nicaragua, pourront également s'associer à cette démarche. Dans notre rubrique actualités, nous tentons de compenser ce manque de l'information dans la presse belge.

Il y avait un peu plus à lire au sujet du nouveau conseil des Droits de l'Homme. Cuba y a obtenu un siège pour les 3 prochaines années! Les socialistes européens se préparent pour la disparition de Fidel. Ils ne veulent pas rater ce rendez-vous avec l'histoire et profiter de l'occasion pour mettre les sociaux démocrates au pouvoir. Ils disposent apparemment d'un budget solide. Nous devons constater que Mia de Vits et Karel Van Miert soutiennent ces projets ...

Bonne lecture

Mark Lamotte

# Comme la Reine d' Angleterre Fidel Castro aura 80 ans cette année, mais il sait que le devenir du régime dépendra de sa capacité à se réinventer en permanence

Dans une station service près de la ville provinciale cubaine de Cienfuegos, une demi-douzaine d'adolescentes se tiennent nonchalamment près des pompes à essence, et s'activent lorsqu'une voiture ou un camion se présente. Elles manient adroitement les pompes, encaissent le paiement et enregistrent la transaction dans un grand formulaire officiel. Elles sont proprement vêtues de t-shirts et jeans avec un slogan inscrit dans le dos qui annonce leur qualité de "trabajadores sociales", ou travailleurs sociaux. Il s'agit là de la toute dernière armée de guérilla de Fidel Castro, déployée pour lutter contre une plaie à laquelle les économies centralisées ont toujours été particulièrement vulnérables, la corruption. Ils sont aussi l'avant-garde d'une génération dont dépend l'avenir de la révolution cubaine.

Lors de mes précédents visites à Cuba, j'ai pu constater les problèmes liés à l'approvisionnement de carburant, et j'y ai même participé. En parcourant le pays en voiture on finissait toujours par tomber sur une âme charitable qui se proposait de nous diriger vers une réserve située dans l'arrière cour d'une maison, où le carburant était vendu à un prix avantageux ou simplement soustrait au rationnement. Il avait été siphonné dans les réserves de l'état. Cette pratique semblait assez inoffensive. Elle avait pourtant commencé à porter atteinte à l'économie. Castro s'est plaint que "beaucoup d'essence est volée et vendue", et l'année dernière son gouvernement a présenté une solution originale. Quelques 10.000 jeunes militants, dont plus de la moitié sont des femmes, ont pris le contrôle des pompes à essence du pays, tandis que les employés habituels ont été renvoyés chez eux avec le maintien intégral de leur salaire.

**Le rôle des travailleurs sociaux ne se limite pas aux stations services.** Ils passent aussi de maison en maison pour distribuer des ampoules électriques économiques, pour vérifier que tout le monde possède les nouveaux cuiseurs électriques fournis par la Chine et pour inciter les gens à échanger leurs anciens réfrigérateurs des années 50 pour des modèles plus économiques. D'autres seront chargés d'examiner les pratiques financières dans les boulangeries et les entreprises de construction. Quelques 30.000 de ces jeunes révolutionnaires ont été déployés à travers le pays, âgés entre 16 et 22 ans. Il y a quelques années encore, ils étaient considérés comme une classe contre-révolutionnaire potentielle. A présent ils sont formés à la comptabilité et participent au maintien de la flamme révolutionnaire.

Une des caractéristiques de la révolution a été sa capacité à se réinventer. Castro était à l'origine un guérillero révolutionnaire avec un programme utopiste qui visait à créer une nouvelle société ; ensuite, dans les années 70, il est devenu l'homme des soviétiques avec un profil communiste traditionnel ; puis dans les années 90 (après la chute de l'Union Soviétique) il est devenu un survivant, même au prix de concessions idéologiques. Finalement, au 21<sup>eme</sup> siècle, avec une économie qui commence à récupérer après le désastre, il se définit toujours comme un socialiste mais aussi comme authentique militant écologiste. Les efforts pour réduire la corruption, économiser l'énergie et promouvoir l'agriculture biologique font tous partie d'un nouveau combat qui vise à raviver la flamme de la

révolution auprès des jeunes qui n'ont pas connu les années dorées de l'aide soviétique, encore moins celles de la ferveur des débuts de la révolution.

Castro, qui aura 80 ans, a le même âge que la reine d'Angleterre. Sa longévité aux commandes de l'état est pratiquement la même et il est apparemment toujours aussi actif. Au mois de novembre dernier, il a parlé pendant cinq heures à l'université et a ensuite conversé avec les étudiants jusqu'à l'aube. Et pourtant il n'a pas l'air en bonne santé. Ceux qui lui sont proches trouvent qu'il a parfois des difficultés à développer un argument. Ses discours intelligents mais parfois radoteurs ont tendance à être corrigés avant d'être imprimés. Alors que je pensais qu'il allait durer encore une décennie, je pense à présent qu'il aura du mal à passer l'année 2009.

Castro a peut-être la même opinion. En s'adressant aux étudiants, il a abordé le problème de ce qui se passerait après sa mort, et a posé une série de questions rhétoriques : "Lorsque les vétérans commencent à disparaître, pour laisser la place à des nouvelles générations de dirigeants, que va-t-il se passer ? Peut-on rendre le processus révolutionnaire irréversible ?" Il a averti que bien qu'il paraissait peu probable que la révolution puisse être renversée de l'extérieur, il est possible qu'elle s'autodétruisse. Il a dit que c'était aux nouvelles générations de s'assurer qu'une telle chose ne se produise pas, tout en admettant que son propre règne a été loin d'être parfait. "Après tout, nous avons commises de nombreuses erreurs que nous n'avions tout simplement pas remarquées à l'époque".

Une de ces erreurs fut de ne pas reconnaître que la production de sucre était devenue nettement déficitaire. "Il y a avait de nombreux économistes dans le pays et je ne veux pas les critiquer, mais j'aimerais savoir pourquoi nous n'avons pas découvert plus tôt que notre niveau de production de sucre était impossible à maintenir. L'Union Soviétique s'était effondrée, le pétrole valait 40 dollars le baril, les cours du sucre était au plus bas, alors pourquoi n'avons nous pas pris des mesures pour rationaliser cette industrie" au lieu de cultiver des milliers d'hectares chaque année. "Aucun de nos économistes ne semblait l'avoir remarqué, et il nous a fallu pratiquement leur ordonner de tout arrêter." Dans la pratique, de nombreux économistes savaient parfaitement ce qui se passait. Ce qu'il leur manquait était une presse libre pour étayer leurs conclusions. Bien que les débats en interne soient plutôt bien informés et même parfois explosifs, les débats publics sur les stratégies économiques sont presque totalement absents. [ modérateur : ah ouais, c'est pas comme chez nous, pasque chez nous... ]

Cuba produisait jusqu'à 8 millions de tonnes de sucre par an. Cette industrie est désormais pratiquement abandonnée et tourne le dos à 300 ans d'histoire du pays. Aujourd'hui le pays produit à peine 1 million de tonnes pour le marché intérieur. Les revenus du pays proviennent du tourisme, du nickel et des services des médecins et formateurs sportifs au Venezuela. Ce dernier projet, couplé avec une production locale qui couvre 50% des besoins, a donné un nouveau souffle à l'économie pour la première fois depuis l'effondrement soviétique il y a 15 ans. Même si les villes sont tou-

jours en mauvais état, de grandes quantités de nourriture sont disponibles sur les marchés privés (au prix fort). Les gens se plaignent moins qu'il y a quelques années, bien que les moyens de transport constituent toujours un point noir.

Les filles devant les pompes à essence font partie d'un projet visant à résoudre le problème de l'alléation de la jeunesse. A présent Castro tente d'attaquer le problème des inégalités croissantes qui constitue un des phénomènes majeurs de ces dernières années. Il a critiqué les "nouveaux riches", qui reçoivent des dollars de leurs familles à Miami ou qui travaillent dans le tourisme et peuvent gagner 20 ou 30 fois plus qu'un médecin ou un enseignant. Il ne s'oriente pas vers une économie de marché mais vers une société qui est plus consciente de la valeur de ce qu'elle consomme. Tandis que la santé et l'éducation resteront gratuites, les subventions à l'électricité ou à l'habitat seront diminuées, et le rationnement alimentaire sera progressivement réduit jusqu'à disparaître.

Ce sont là des changements importants, même si la hausse des salaires et retraites a permis d'amortir le choc. Ces sont des mesures destinées à sauvegarder l'avenir de la révolution. "Les révoltes sont-elles condamnées à l'échec ?" demanda-t-il à des étudiants l'année dernière. "Est-ce que la société peut les empêcher de s'effondrer ?"

Personne ne connaît la réponse, même si la place de Castro dans l'histoire semble assurée. Les Européens pensent parfois que Castro a largement fait son temps et qu'il représente une sorte de dinosaure survivant d'une époque communiste révolue. Pourtant, avec le basculement à gauche de l'Amérique latine, Cuba est de nouveau en phase avec le continent, et développe des relations diplomatiques et économiques qui auraient été impensables il y a 50 ans. Castro lui-même est considéré en Amérique latine comme une des personnalités les plus populaires et respectées, reconnu par les nouvelles générations comme une des grandes figures du 20ème siècle.

Richard Gott, auteur de 'Cuba: A New History', éd. Yale University.

INTERNACIONAL IRÁN NO INCLINA LA CABEZA	DEPORTES CONTINÚA LA FIESTA DEL MÚSCULO	NACIONAL LA TIMIDEZ BAJO LA LUPA	VARIADA TRIBUNA PARA DEFENDER LA REVOLUCIÓN
03	04-05	07	08

**JUVENTUD rebelde**

DIARIO DE LA JUVENTUD CUBANA

SÁBADO 29  
ABRIL  
2006  
«Año  
de la Revolución Energética  
en Cuba»

Año 41 | No. 163 EDICIÓN ÚNICA | 03:00 A.M. | 20 CTS.

# Cada día crecemos más

Importante cita entre los líderes de Cuba, Venezuela y Bolivia, a un año del desplante del ALBA. El Comandante en Jefe dio la bienvenida ayer a Evo Morales y, algunas horas después, ambos recibieron a Chávez

4



Foto: Jorge Luis González

# De toekomst van de revolutie in de handen van jonge pompbedienden

NET ALS DE BRITSE KONINGIN WORDT FIDEL CASTRO DIT JAAR 80,  
MAAR HIJ WEET DAT ZIJN BEWIND SLECHTS KAN OVERLEVEN  
ALS HET VOORTDUREND HERUITGEVONDEN WORDT.

Bij een benzinestation even buiten de Cubaanse provinciestad Cienfuegos hangen een zestal tienermeisjes bij de benzinepompen rond, maar ze veren recht als er een auto of vrachtwagen komt aangereden. Ze bedienen de klanten heel efficiënt, ontvangen het geld en registreren de verkoop op een groot officieel formulier. Ze dragen nette T-shirts en jeans en een slogan op hun rug geeft aan dat ze "trabajadores sociales" of sociale werkers zijn. Dit is Fidel Castro's nieuwste guerrillaleger dat werd ingezet in de strijd tegen de corruptie, de plaag waar staatseconomieën altijd al heel kwetsbaar voor waren. Het zijn ook de pioniers van de generatie van wie de toekomst van de Cubaanse revolutie zal afhangen.

Tijdens eerdere bezoeken aan Cuba had ik het benzineprobleem al meegemaakt. Als je er aan het rijden was vond je altijd wel een welwillende handlanger die je een naar een tank bracht in iemands achtertuin, waar niet gerantsoeneerde benzine aan een voordelige prijs werd verkocht. De benzine werd gewoon overgeheveld uit de nationale voorraden. Een onschuldig gebruik, zo leek het, dat echter voor een groot gat ging zorgen in de economie. Castro klaagde over het feit dat "er al evenveel benzine gestolen als verkocht werd" en vorig jaar kwam zijn regering met een nieuwe oplossing op de proppen. Zowat 10.000 jonge activisten - van wie meer dan de helft vrouwen - gingen de benzinestations in hele het land controleren, terwijl alle vroeger pompbediendes met behoud van loon naar huis werden gestuurd.

**Het werk van de sociale werkers houdt echter niet op bij de benzinestations.** Ze trekken ook van huis tot huis om spaarlampen uit te delen, om te zien of iedereen al beschikt over één van de nieuwe elektrische snelkookpannen die door China werden geleverd en om de mensen aan te zetten hun oude, gasverspillende koelkast uit de jaren 50 te vervangen door een energievriendelijker toestel. Anderen gaan dan weer de

financiële praktijken controleren in bakkerijen en in de bouwsector. Zowat 30.000 van die jonge revolutionairen – tussen de 16 en 22 jaar oud - werden ingezet over het hele land. Terwijl de jongeren enkele jaren geleden als een potentieel contrarevolutionaire klasse werden beschouwd, krijgen ze nu een boekhoudkundige opleiding en leren ze de mystiek van de revolutie levendig te houden.

Een van de meest innemende trekjes van de revolutie was de mogelijkheid om zichzelf opnieuw uit te vinden. Aanvankelijk was Castro een guerrillastrijder die de utopische gedachte koesterde om een nieuwe maatschappij te creëren; later, in de jaren 70 werd hij een verpolitiekte Sovjet-ambtenaar met een traditionele communistische blauwdruk; in de jaren 90 (na de val van de Sovjet-Unie) moest hij gewoon van dag tot dag overleven, ongeacht het ideologische prijskaartje. En in de 21ste eeuw tenslotte, met een economie die herstelt van een jarenlange puinhoop, beschrijft hij zichzelf nog steeds als een socialist, maar ook als een tevreden groene campagnevoerder. Inspanningen om de corruptie in te perken, te bezuinigen op energie en om biologische landbouw te promoten maken allemaal deel uit van een nieuwe strijd om het vuur van de revolutie aan te wakkeren bij de jongere generatie, die de door de Sovjet-Unie gesubsidieerde bloeiperiode vergeten is, om nog te zwijgen van de opwinding rond de revolutie van een halve eeuw geleden.

Castro die dit jaar 80 wordt is even oud als de Britse koningin. Hij regeert al bijna even lang als zij en is blijkbaar even actief als altijd. In november van vorig jaar gaf hij een vijf uur durende speech aan de universiteit en bleef dan tot in de vroege morgen met de studenten praten. Maar hij ziet er niet goed uit. Mensen uit zijn onmiddellijke omgeving zeggen dat hij het soms moeilijk vindt om sommige argumenten staande te houden. Zijn intelligente, maar soms wat verwante toespraken worden naar behoren herschreven voor ze op papier verschijnen. Terwijl ikzelf vroeger dacht dat hij het nog

wel een decennium zou volhouden, vrees ik nu dat hij nog net de feestelijkheden ter ere van een halve eeuw revolutie zal kunnen meemaken in het jaar 2009.

En dat denkt Castro misschien ook. **Terwijl hij met de universiteitsstudenten aan het praten was had hij het over wat zou kunnen gebeuren na zijn dood** en hij stelde een aantal retorische vragen: "Als de veteranen beginnen te verdwijnen om plaats te ruimen voor een nieuwe generatie leiders, wat zal er dan gebeuren? Kan de revolutie onomkeerbaar gemaakt worden?" Hij beweerde dat hij zich moeilijk kon voorstellen dat de revolutie van buiten uit ten val zou worden gebracht, maar waarschuwde voor de mogelijkheid dat het land zichzelf ten gronde zou richten. De nieuwe generatie zou ervoor moeten zorgen dat dit niet gebeurde, aldus Castro, maar hij gaf toe dat zelfs zijn eigen regering niet steeds even perfect was geweest. "Uiteindelijk hebben we heel wat vergissingen gemaakt, die we eerder niet hadden ingezien."

Zo werd bijvoorbeeld te laat beseft dat de suikerproductie in hoge mate onrendabel was geworden. "Het land had heel wat economisten en het is niet mijn bedoeling hen te bekritiseren, maar ik zou wel willen vragen waarom wij niet eerder inzagen dat het verder produceren van dergelijke hoeveelheden suiker onmogelijk zou worden. De Sovjet-Unie was ineengestort, ruwe olie kostte \$40 per vat, de suikerprijzen waren op hun laagst – dus waarom hebben wij de industrie dan niet gerationaliseerd, in plaats van verder duizenden hectaren per jaar te planten?". "Geen een van onze economisten heeft blijkbaar nattigheid gevoeld, en we moesten hen bijna bevelen om van werkwijze te veranderen." In werkelijkheid wisten heel wat economisten wel degelijk wat er aan de hand was. Alles wat zij nodig hadden was een vrije pers om hun bevindingen te kunnen argumenteren. Hoewel de privé-gesprekken vaak goed onderbouwd en soms zelfs controversieel zijn, blijft het publieke debat over economische strategieën nagenoeg onbestaand.

Cuba, dat ooit 8 milj. ton suiker per jaar produceerde, heeft de suikerindustrie nu bijna helemaal laten vallen en zo komaf gemaakt met 300 jaar geschiedenis. Op dit ogenblik wordt er nauwelijks nog 1m ton verbouwd, voldoende voor 's lands eigen verbruik. Vandaag de dag komt het inkomen uit het toerisme, de verkoop van nikkel en de export van artsen en sporttrainers naar Venezuela. Dit laatste project heeft samen met de plaatselijke productie van 50% van de eigen behoeften aan olie, de economie nieuw leven ingeblazen – en dat gebeurt voor het eerst sinds de val van de Sovjet-Unie 15 jaar geleden. Hoewel de steden er wat verkommerd bij liggen, komt er heel wat voedsel terecht op de privé-markten – tegen betaling, natuurlijk. De Cubanen klagen minder dan enkele jaren geleden, hoewel het transportprobleem er niet beter is op geworden.

**De meisjes aan de pomp maken deel uit van een project dat beoogt de vervreemding van de jeugd aan te pakken.** Nu probeert Castro ook de toenemende inkomensverschillen aan te pakken, een probleem van de voorbije tien jaar. Hij gaf kritiek op de "nieuwe rijken" die dollars achterhouden van familieleden in Miami of

via werk in het toerisme, en die 20 tot 30 keer meer kunnen verdienen dan een geneesheer of een leraar. Hij wil niet in de richting van een markteconomie gaan, maar streeft naar een maatschappij die zich bewuster wordt van de waarde van wat ze consumeert. Gezondheidszorg en onderwijs blijven zeker gratis, maar de subsidies voor elektriciteit en huisvesting zullen gereduceerd worden en de voedselrantsoenering moet tenslotte helemaal verdwijnen.

Dat zijn ingrijpende veranderingen, hoewel de lonen en de pensioenen gestegen zijn om het leed wat te verzachten. Ze maken deel uit van Castro's verzuchting om zijn revolutionaire erfgoed veilig te stellen. "Zijn revoluties gedoemd om te mislukken?" vroeg hij vorig jaar aan de studenten. "Kan de maatschappij beletten dat dit gebeurt?"

Niemand kent het uiteindelijke antwoord, hoewel Castro's persoonlijke plaats in de geschiedenis wel verzekerd is. Soms denken Europeanen dat Castro's uiterlijke verkoopdatum allang voorbij is, ze zien hem als een dinosaurus uit het verre communistische verleden. Maar met de linkse wind die er dezer dagen in Latijns-Amerika waait, heeft Cuba weer aanhang gevonden op het vasteland en het geniet van commerciële en diplomatische betrekkingen die de voorbije vijftig jaar ondenkbaar zouden zijn geweest. Castro zelf wordt door de Latijns-Amerikanen als een van hun populairste en meest gerespecteerde boegbeelden beschouwd en hij wordt door de nieuwe generaties gezien als één van de meest opmerkelijke figuren van de 20ste eeuw.

Richard Gott is de auteur van "Cuba: A New History", Yale University Press.

(vertaling Tinne Roelens)



# Brief van een Cubaan in Mexico

OP HET MOMENT DAT IK DE DEUR SLOOT  
OVERVIELEN ME DE MÉÉR DAN DERTIG JAAR IN  
MIJN VADERLAND, JAREN ZÓNDER  
ONGESCHOEIDE KINDEREN OP STRAAT,  
ZÓNDER NIET INGEËNTE KINDEREN,  
ONBESCHERMD, ONGESCHOOLD, ZÓNDER  
MEDISCHE ZORG, DIE ZICH MOETEN PROS-  
STITUEREN, DINGEN VERKOPEN OP STRAAT,

Ik ben Cubaan en woon nu zo'n 5 maanden in Mexico. Wat ik u vandaag vertel maakt deel uit van mijn dagelijkse ervaring, het is iets dat me op één of andere wijze eerder overkomen was sinds ik hier ben maar door de manier waarop, trof het me pas nu als een slag in mijn gezicht.

Enkele minuten geleden, ik was in de keuken, in de weer met iets, toen mijn echtgenote plots binnenvkwam op zoek naar water. Een jongen die buiten op haar stond te wachten had om water gevraagd zei ze. Dus ga ik naar buiten en, naar (Cubaanse) gewoonte, nodig ik de jongen uit binnen te komen, ik houd er niet van dat men buiten op me wacht, Ik heb er nooit van gehouden om iemand buiten op straat op iets te laten wachten. De jongen komt binnen, hij moet zo'n jaar of tien geweest zijn, klein, sluik haar, met een plastieken kom in de handen. Zoals hij zich gedroeg leek hij me licht geestelijk gestoord of zo, of misschien ook niet, misschien was hij alleen in de war door de manier waarop hij werd behandeld. Hij kwam terug voor het water, nam het mee, en toen hij het aanpakte bleef hij maar kijken met ogen die twijfelden tussen angst en verdriet. Wanneer hij daarmee klaar is wil hij vertrekken en dan probeert hij op de valreep de inhoud van de schaal, die blijkt tamales of empanadas te bevatten, aan me te verkopen. Mijn echtgenote vraagt me of ik kleingeld bij me heb, waarop ik haar zeg van niet en haar bekijk met een blik van 'een andere keer misschien'. De jongen bindt dadelijk in en begint de al lage prijs van de koopwaar die hij bij zich heeft in de doos, te verlagen: 'ik geef het u voor veertig pesos' en daarna, bijna met tranen in de ogen: 'u heeft het voor twintig pesos', waarop ik, zo stom als ik kon van 'nee' en 'ik heb hier geen geld' (natuurlijk had ik dat wel) en uiteindelijk ging de deur dicht. **Op het moment dat ik de deur sloot overvielen me de méér dan dertig jaar in mijn vaderland**, jaren zónder ongeschoeide kinderen op straat, zónder niet ingeënte kinderen, onbeschermd, ongeschoold, zónder medische zorg, die zich moeten prostitueren, dingen verkopen op straat, of ruiten wassen terwijl ze het waanzinnige stadsverkeer proberen te ontwijken en de uitlaatgassen van al die luxewagens inademen. Ik voelde me een schoft omdat ik die jongen geweigerd had om tamales of om het even wat te kopen, voor een der welke prijs en ik moest weer die deur openen en de trap op lopen, ik nam wat geld, twintig pesos en een beetje, ik gaf ze hem en zei: 'houd je empanadas maar

en neem het geld' en dat smerige geld dat ik hem gaf maakte dat ik me nog vuiler voelde, nog egoïstischer en ik schaamde me en herinnerde me al die jaren van armoede en tekort in Cuba, jaren die naast het droevige gezicht van de jongen een paradijs leken en ik begreep, zoals ik sinds mijn verblijf beetje bij beetje ben beginnen inzien, hoe groot mijn volk is, dat volk dat te voet gaat, waar er vier eten, eten er vijf, dat de suiker en de medicijnen deelt met de buurvrouw, dat naar de optochten gaat met niet veel meer dan wat suikerwater in de maag, maar toch niet zonder eten gaan slapen, het volk van de autobussen die tot de nok gevuld zijn, van de elektriciteitspannes, het gewone volk dat niet opgeeft.



Ondertussen blijft de rest van de wereld Cuba in het gezicht spuwen, en nu heb ik het over de machtigen én de anderen, degenen onderaan, die zich laten hypnotiseren terwijl ze voor de televisiebus de soap volgen, of dezelfde tot vervelens toe herhaalde uitzending van Carmen Campuzano of Ana Barbara en Pirru, of het nieuws en dan herhalen ze dezelfde litanie tegen Cuba: 'mensenrechten, mensenrechten, dictatuur, dictaatuur en ze hebben geen flauw benul wat mensenrechten zijn want die hebben ze nooit gezien, want ze hebben geleerd dat mensenrechten betekent dat je je naaste mag beledigen zonder schaamte of omzichtigheid en dat dat toegestaan is en dat noemen ze dan vrijheid van meningsuiting, enz..., enz... en dan vragen ze me, wanneer ze weten dat ik Cubaan ben, 'hoe houden jullie het uit met Fidel?' en er komt niets anders dan deze stomme vraag bij hen op en ze weten niet dat degenen die 'uiteindelijk' zelf zijn en vinden het de normaalste zaak van de wereld dat de president die hun land aan de Amerikanen verkocht heeft, op televisie verschijnt en zegt dat 'het morgen beter zal gaan met Mexico dan gisteren het geval was' (maar hij zegt niet wanneer 'morgen' is en in hoeverre en voor wie het beter zal zijn). En dus schrijf ik en vraag vergiffenis aan de Cubanen die 'uiteindelijk', want er zijn veel dingen die ik vroeger vaak niet verstand en nu wel, en ook aan de Mexicaanse broeders, aan de goede, de eervolle Mexicaan, diegene die meent dat er iets niet goed gaat, kameraad sta op, want zonder slag of stoot,... dat geloof ik niet.

## GESCHIEDENIS

# 17 – 19 april 1961 Remember the Bay of Pigs !

45 jaar geleden werd de jonge Cubaanse revolutie geconfronteerd met de gekende inval in de Varkensbaai, voor de Cubanen "Playa Giron". Deze gebeurtenis heeft een belangrijke betekenis in de geschiedenis van de relaties tussen Cuba en de Verenigde Staten, maar alvorens hierop in te gaan misschien het geheugen even oprissen.

Cuba had reeds een zekere tijd de overtuiging dat de Verenigde Staten een gewapende aanval tegen de revolutie gingen doorvoeren, zonder te weten waar en wanneer. Fidel was ervan overtuigd dat de invasie zou beginnen met een aanval op de luchtmacht, hoe zwak deze ook moge wezen (vijftien B.26's, drie T.33's en zes Sea Furies) en hij had de toestellen bij voorzorgsmaatregel verspreid en gecamoufleerd. Wanneer op 15 april B.26's, door de CIA in Cubaanse kleuren geschilderd, de hoofdkwartieren en de luchthavens van Santiago, San Antonio de los Baños en Baracoa bombarderen, staan er enkel een aantal afgedankte of onbruikbare toestellen en kan de schade beperkt worden. De reactie was snel en doeltreffend.

**Het ganse eiland was paraat voor de dreigende inval** en de potentiële interne vijanden werden binnen de 24 uur gearresteerd en buiten spel gezet.

Op 17 april had de eigenlijke inval plaats. De zogenaamde Brigada 2506, getraind, gewapend en gesteund door de Verenigde Staten ontschepte in de zone van de Varkensbaai. 1.500 huurlingen in 5 schepen, ondersteund door 2 slagschepen en 3 transportschepen geladen met tanks en artillerie, begeleid door 2 destroyers van de US-Navy en gesteund door de Noord-Amerikaanse luchtmacht.

De bedoeling was na de landing een oproep te doen tot een pseudo-regering (aan het wachten in de Verenigde Staten) en dan de hulp in te roepen van andere landen. De CIA had aangekondigd dat de Cubaanse bevolking de wapens zou opnemen. Dit was juist, maar niet om hen te steunen. De kleine Cubaanse luchtmacht kon de Noord-Amerikaanse luchtsteun neutraliseren en deed verschillende van de invalsschepen zinken. De Cubaanse troepen en de volksmilities kwamen direct ter plaatse en op 72 uur was de huurlingeninvasie uitgeschakeld. Ongeveer 1.200 huurlingen werden gevangen genomen en later uitgewisseld tegen geneesmiddelen.

Wie waren die huurlingen? Grootgrondbezitters, eigenaars, industriëlen, ex-politieagenten en ex-militairen van Batista en zelfs drie priesters. Zij stonden voor duizenden hectaren grond, 10.000 gebouwen, 70 fabrieken, 5 mijnen, 2 banken en 10 suikermolens.

Laat ons nu terugkomen op het historisch belang van de

gebeurtenis. Playa Giron werd de eerste nederlaag van de Verenigde Staten in Latijns-Amerika. Gigantische solidariteitsbetogeningen hadden plaats in de ganse wereld, met honderdduizenden deelnemers die hun steun betuigden aan de Cubaanse revolutie.

Arthur M. Schlesinger, raadgever van J.F.Kennedy, verklaarde: "**De werkelijkheid was dat Fidel Castro een veel formidabelere vijand was, en aan de leiding van een veel beter georganiseerd regime dan iemand had verondersteld.**" Zijn patrouilles localiseerden de invasie praktisch vanaf het eerste ogenblik. Zijn vliegtuigen reageerden snel en krachtig. Zijn politie schakelde elke mogelijkheid van interne opstand of sabotage uit. Zijn soldaten bleven trouw en vochten moedig". De Verenigde Staten werden er zich van bewust dat zij deze revolutie niet in een handomdraai konden klein krijgen. De internationale steun en prestige waren enorm. Het historisch belang was ook intern. Het revolutionaire regime kwam er nog versterkt uit met de massale steun van de bevolking en de erkenning van het socialistisch karakter van de revolutie. Op 16 april, bij de begrafenissen van de slachtoffers van de bombardementen, verklaarde Fidel: "Dit is de socialistische en democratische revolutie van de nederigen, met de nederigen, voor de nederigen..." . Dit socialistisch karakter werd bevestigd op de daaropvolgende 1 mei-viering met de verklaring dat Cuba een socialistische staat was.

Playa Giron is dus een zeer belangrijke mijlpaal in de revolutionaire geschiedenis en blijft een pijnlijke doorn in het oog van het Noord-Amerikaanse imperialisme. Vandaag nog blijft "Remember the Bay of Pigs" een zeer onaangename herinnering voor de Verenigde Staten. En zal het nog lang blijven.

Freddy Tack



## HISTOIRE

# 17 – 19 avril 1961 Remember the Bay of Pigs.

Il y a 45 ans la jeune révolution Cubaine était confrontée à l'invasion de la Baie des Cochons, pour les Cubains "Playa Giron". Cet évènement est d'une importance fondamentale dans l'histoire des relations entre Cuba et les Etats-Unis, mais revenons d'abord aux faits.

Depuis quelque temps Cuba était persuadé que les Etats-Unis allaient effectuer une attaque armée contre la révolution, mais sans savoir ni où, ni quand. Fidel était convaincu que l'invasion commencerait par une attaque aérienne, malgré la faiblesse évidente de l'aviation cubaine (quinze B.26, trois T.33 et six Sea Furries) et, par mesure de précaution, il avait disséminé et camouflé les appareils. Quand, le 15 avril, huit B.26, peints aux couleurs cubaines par la CIA, bombardent les quartiers généraux et les aéroports de Santiago, de San Antonio de los Baños et de Baracoa, il y a uniquement quelques avions délabrés et inutilisables et les pertes sont minimes.

La réaction fut rapide et efficace. **Toute l'île était en état d'alerte** contre l'invasion imminente et les ennemis intérieurs potentiels furent arrêtés et mis hors jeu en 2 heures.

L'invasion eut lieu le 17 avril. La Brigada 2506, entraînée, armée et soutenue par les Etats-Unis débarquait dans la région de la Baie des Cochons. 1.500 mercenaires dans 5 navires, soutenus par 2 navires de combat et 3 transporteurs chargés de tanks et d'artillerie, escortés par 2 destroyers de la US-Navy et soutenus par l'aviation nord-américaine.

Le plan était de faire appel, après le débarquement, à un pseudo gouvernement (en attente aux Etats-Unis) et de faire alors appel à de troupes d'autres pays. La CIA avait annoncé que la population cubaine prendrait les armes. Cela fut confirmé, mais pas pour les soutenir eux. La petite force aérienne Cubaine réussit à neutraliser le soutien aérien nord-américain et à couler plusieurs des navires d'invasion. Les

troupes cubaines et les milices populaires arrivèrent directement sur place et en 72 heures l'invasion mercenaire était neutralisée. Environ 1.200 mercenaires furent fait prisonniers et échangés par après contre des médicaments.

Qui étaient ces mercenaires ? Des propriétaires terriens, des industriels, des propriétaires d'immeubles, des ex-militaires et ex-policier de Batista et même trois prêtres. Ils représentaient des milliers d'hectares de terres, 10.000 bâtiments, 70 usines, 5 mines, 2 banques, 10 moulins à sucre.

Mais revenons à l'importance historique de l'évènement. Playa Giron représentait la première défaite des Etats-Unis en Amérique Latine. De gigantesques manifestations de solidarité se déroulaient dans le monde entier, avec des centaines de milliers de participants exprimant leur soutien à la révolution Cubaine.

Arthur M. Schlesinger, conseiller de J.F.Kennedy, déclara : « **La réalité était que Fidel Castro était un ennemi beaucoup plus formidable et aux commandes d'un régime nettement mieux organisé que l'on s'était imaginé.** Ses patrouilles localisèrent l'invasion pratiquement dès le premier instant. Ses avions réagirent rapidement et avec force. Sa police élimina chaque tentative de révolte ou de sabotage interne. Ses soldats restèrent fidèles et combattirent avec courage. »

Les Etats-Unis prirent conscience qu'ils ne pouvaient pas éliminer cette révolution en un tour de main. Le soutien international et la renommée mondiale furent énormes.

L'importance historique était aussi interne. Le régime révolutionnaire en sortait renforcé avec le soutien total de la population et la reconnaissance du caractère socialiste de la révolution. Le 16 avril, lors de la cérémonie d'hommage aux victimes des bombardements Fidel déclarait : « Ceci est la révolution socialiste et démocratique des humbles, avec les humbles, pour les humbles... » Le socialisme allait être confirmé le 1er mai suivant dans une déclaration annonçant le caractère socialiste de l'état cubain.

Playa Giron est donc un évènement important de l'histoire révolutionnaire et reste une épine douloureuse dans le pied de l'impérialisme nord-américain. Encore aujourd'hui « Remember the Bay of Pigs » reste une phrase désagréable pour la mémoire des Etats-Unis. Et elle le restera encore longtemps.

Freddy Tack



# Cuba

## membre du conseil des Droits de l'Homme des Nations Unies.

Comme chaque année nous pouvions nous attendre à une nouvelle condamnation de Cuba par la Commission des Droits de l'Homme des Nations Unies. Cette commission se réunit afin de se prononcer sur le comportement des états membres. Cette année, la condamnation n'a pas eu lieu parce que les Nations Unies ont proposé, plus rapidement que prévu, un changement dans le fonctionnement de la commission. Celle-ci s'est transformée en conseil, et le 9 novembre, Cuba a été élue 47ème membre par 135 des 191 pays qui font partie des Nations Unies, ceci pour une période de 3 ans.

On en a amplement discuté, et beaucoup d'encre a coulé au sujet de la création de ce conseil. L'ancienne commission faisait l'objet d'un long débat suite aux manipulations exercées par certains pays. Bien que Cuba ait formulé certains doutes quant au fonctionnement prévu du conseil, elle s'est quand même prononcée en sa faveur en mars dernier. **Les EU ont voté contre le conseil.** Ils ont voulu entre autres que, pour être élu membre du conseil, une majorité des deux tiers soit nécessaire au lieu des 96 voix proposées (ce quorum a été obtenu par Cuba). Ils n'ont pas non plus voulu que les droits au développement, à l'alimentation, à l'habitation et à la santé soient considérés comme des droits de l'homme.

**Il y a en fait peu de différences avec l'ancienne commission.** Le changement le plus important est le caractère permanent du conseil qui ne se réunit donc plus 1 fois par an. Il existe la possibilité de se réunir dès que des violations graves sont constatées. Le conseil n'est pas à même de prononcer de véritables sanctions (l'exclusion des Nations Unies) mais, recevoir son blâme devrait être considéré comme une chose assez grave. En revanche, les membres du conseil doivent s'engager à ne pas violer les Droits de l'Homme, et ils peuvent par conséquence être exclus du conseil par une majorité des 2/3 dans le cas contraire.

Actuellement, les États-Unis ne font pas partie du conseil. Bien qu'ils aient posé leur candidature pour une des 7 places à disposition des "pays occidentaux", il y avait déjà 9 autres candidats (la Finlande, les Pays-Bas, la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, le Canada et la Suisse). Les EU craignaient une sanction internationale s'ils présentaient également leur candidature. Il s'agissait de toute façon d'un vote secret, donc, les pays ayant voté pour Cuba et contre les EU pourront difficilement être victimes de représailles.

M. Lamotte et A. Peeraer

## lid van de VN mensenrechtenraad

In april-mei verwachtten we jaarlijks de veroordeling van Cuba door de mensenrechtencommissie van de Verenigde Naties. Gedurende deze maanden kwam die commissie altijd samen in Genève om zich uit te spreken over het gedrag van de lidstaten. Dit jaar is de veroordeling er niet gekomen omdat sneller dan verwacht de VN een verandering in de werking van de commissie heeft vooropgesteld. De commissie is overgegaan in een raad en op 9 november werd Cuba door 135 van de 191 landen die deel uitmaken van de VN, gekozen tot een van de 47 leden van deze raad, en dit ineens voor 3 jaar.

Over het ontstaan van deze raad is heel wat gediscuteerd en er is heel wat inkt over gevlooid. Feit was dat de vroegere commissie ter discussie stond door de manipulaties die door sommige landen werden uitgevoerd. Hoewel Cuba heel wat bedenkingen had over de geplande werking van de raad, stemde het in maart jongstleden toch voor. **De VS stemde tegen de raad.** Zij wilden o.a. dat i.p.v. dat 96 stemmen nodig zijn om verkozen te worden, dat 2/3de van de stemmen nodig zou zijn (ook dit quorum haalde Cuba). Ook wilden zij niet dat het recht op ontwikkeling, voeding, woning en gezondheid als mensenrecht aanzien werden.

In feite zijn er weinig verschillen met de vroegere commissie. **Het belangrijkste is dat de raad meer een permanent karakter heeft,** en dus niet 1 maal per jaar samenkomt. De mogelijkheid bestaat om op ieder moment, als er ernstige schendingen waargenomen worden, samen te komen. Echte straffen (uitzetten uit de VN) kan de raad niet uitspreken, maar het op de vingers getikt worden door de raad zou als ernstig genoeg moeten beschouwd worden. Wel moeten de leden van de raad beloven de mensenrechten niet te schenden, en kunnen leden door een 2/3de meerderheid uit de raad gezet worden als straf voor mensenrechtenschendingen.

De Verenigde Staten maken nu ook geen deel uit van de raad. Hoewel ze graag hun kandidatuur hadden gesteld voor een van de 7 plaatsen voor "Westerse landen", waren er al 9 andere kandidaten (Finland, Nederland, Groot-Brittannië, Frankrijk, Duitsland, Canada en Zwitserland). De VS vreesden een internationale afstraffing als ze zich ook nog zouden voorstellen. Het ging immers om een geheime stemming, dus landen die voor Cuba en tegen de VS zouden stemmen, konden moeilijk het slachtoffer worden van represailles.

Mark Lamotte



Rodrigo Malmierca

# ANTWOORD AAN PAUL MALFAIT

Antwoord op de brieven (enkele pagina's) van PM, naar aanleiding van de artikels over het einde van de speciale periode.

## **Paul Malfait maakt opmerkingen i.v.m. de wisselkoersen in Cuba en hij is niet de enige, het is dan ook verwarrend.**

De peso Cubano (moneda nacional) is de officiële munt van Cuba die een waarde heeft die bepaald wordt door economische indicatoren.

De peso convertible (divisa) of CUC is ingevoerd voor buitenlanders in Cuba; in eerste instantie voor diplomaten (zoals in de meeste landen hebben zij hun eigen winkels) maar ook voor bezoekers en daarna voor toeristen; de CUC werd gangbaar in hotels en met de groei van het toerisme in de jaren 90 ook in bars, restaurants, winkels, voor taxis, autoverhuur en binnenlands transport (bv. voor een vlucht Hab/Scu betalen buitenlanders ongeveer 100 CUC, een Cubaan 100 peso moneda nacional). Begrijpelijk als je bedenkt dat toeristen 100 tot 1.000 X meer verdienen en dat alle gesubsidieerde diensten niet voor ons bedoeld zijn.

Tot november 2004 was 1 CUC = 1 \$. Sinds de legalisatie van de dollar waren er ook voor de Cubanen twee winkelcircuits wat ons de opmerking "Apartheid" ontlokte wegens peso-Cubanen en dollar-Cubanen. Dik tegen de zin van Fidel was dit een noodzakelijk kwaad om de Cubaanse economie te redden.

Voor ons wordt het vooral ingewikkeld sinds november 2004. De dollar blijft legal maar is geen betaalmiddel meer. Daarbovenop wordt hij gepenaliseerd met een commissie van 10% zodat de CUC een intrinsieke waarde verwerft van 1 tegen 0,9. Daar tijdens 2004-2005-2006 de Euro ongeveer 1,2 \$ staat (10.05.2006 was het 1,26) krijgen wij voor 1 Euro ongeveer 1,1 CUC. Dit schommelt met de internationale wisselkoersen en daar kan Cuba niets aan doen. De handel met Europa betaalt Cuba in Euro, met de rest van de wereld voorlopig nog in dollar.

Wat VISA betreft. In kapitalistische landen betaalt de handelaar een commissie. De klant merkt geen verschil, behalve in het buitenland. Tot november 2004 betaalde de Cubaanse staat die commissie. Omdat VISA zijn afrekeningen met Cuba in \$ blijft doen rekent Cuba die nu door aan de klant (wij dus). Dit maakt dat je eigenlijk en uiteindelijk bij betaling of geldafhaling en wissel met VISA 12% meer betaalt omdat de dollar 0,9 staat t.o.v. de CUC.

Het best is dus cash Euros mee te nemen en je krijgt een normale wisselkoers van de dag (tot april 2006 ongeveer 1,08, sinds mei 2006 ongeveer 1,11).

**De peso Cubano (MN)** nu; ik heb hem van 30 naar 24 naar 28 naar 22 naar 26 voor 1 CUC zien evolueren; de bedoeling is inderdaad tot 1 Cubaanse munt te komen; maar dan zullen er steeds 2 soorten winkels moeten zijn; want goedkoop voor ons is uitbuiting van de Cubaan en duur voor ons is ontoegankelijk voor de Cubaan. Maak maar eens een vergelijkende studie met de Dominicaanse Republiek met 1 peso voor iedereen en waar alles en in alle winkels bijna even duur is als in de CUC-winkels van Cuba alhoewel een Dominikaan niet veel meer verdient dan een Cubaan. En een Dominikaan heeft geen libreta, geen gesubsidieerde winkels, geen gratis geneeskunde, geen gratis onderwijs en betaalt wel belastingen.

Als je voor een CUC nu 24 en volgend jaar 15 pesos krijgt ontstaat het subjectief gevoel van waardevermindering. Hoe kan je naar 1 munt toegroeien zonder het verschil kleiner te maken? Voorwaarde is wel dat lonen en prijzen in dezelfde mate evolueren. Dit gebeurt nu in Cuba met bokkensprongen zodat bij een momentopname een verkeerde indruk kan ontstaan.

Zeggen wij ook niet: sinds de Euro is alles duurder bij ons hoewel objectieve studies aantonen dat het niet zo is! Trouwens het valt me op dat het vooral Vlamingen zijn die klagen over het dure Cuba, andere nationaliteiten (zelfs Nederlanders) vinden dat niet. Enkele weken geleden zag ik in een Britse krant een reisrapportage waarin: "... Cuba, het goekoopste eiland van de Caraïben..."!

In verband met **de eenzijdige "versoepeling" van het embargo** en de voedselimport uit de V.S.. Deze uitzonderingen op de embargowetgeving zijn begonnen onder Clinton, dit onder druk van de V.S.-landbouwlobby. Washington kan zo zijn overschotten kwijt aan een hoge prijs en poetst zijn imago op met "humanitaire argumenten". Tijdens de onderhandelingen stelde Cuba voor suiker te ruilen voor voedsel maar dat was een brug te ver, er moet vooraf- en cash betaald worden.

## **"Operación Milagro – Cubanen slachtoffer van hulp aan buitenlanders?" (PM)**

In Cuba was er een teveel aan dokters als gevolg van het democratisch onderwijs. Patiënten moesten nooit wachten, dokters wel en zaten dikwijls met hun duimen te draaien. Jarenlang zijn Cubanen verwend door een overaanbod aan gezondheidszorg. Nu zijn er minder maar voldoende geneesheren. Het is even wennen als je nu al eens moet wachten. Buitenlandse patiënten (alleen armen) worden in Cuba gratis behandeld maar transport- en andere kosten worden door hun land betaald (al dan niet met tussenkomst van een N.G.O.) Zo ook de Brigade "REEVES" (1.500 jonge Cubaanse dokters-rampenspecialisten die aangeboden werden na de Orkaan Katrina. "Pastors for peace" (V.S.-N.G.O.) zou hen inschakelen. Washington weigerde VISA. Dus geen "propagandastunt", dixit PM.:

"Fidel wist goed genoeg dat de V.S. dit niet zou accepteren." (P.M.)  
"Ook positief nieuws : alle baby's krijgen gratis vaccinaties, zoals bij ons"

Zoals bij ons P.M.? Bij ons zijn de meeste vaccinaties inderdaad gratis. Echter niet allemaal. Enkele weken geleden stierf "bij ons" een kind aan meningitis tgv pneumococcen. Hiervoor bestaat een vaccin waarvoor de fabrikant 280 eur vraagt. Door deze hoge prijs is er geen terugbetaling.

In verband met **corruptie** verwijst ik onder andere naar het artikel van R. Gott. "Bij ons" is er geen zwarte markt?

Het toelaten van "kleine zelfstandigen" was een economische noodzaak die ook tegemoetkwam aan verzuchtingen bij de bevolking. Een nieuw gegeven waar de regering geen ervaring mee had. Door gebrek aan voorbereiding waren excessen niet uit te sluiten.

Zelfstandigen hebben een "licencia" nodig ("bij ons" ook!). Er werden licenties ingetrokken wegens fraude en er worden bijna geen nieuwe toegekend omdat aan een nieuwe wetgeving wordt gewerkt.

## **2006 "Año de la revolución energética".**

De "rijstkokers" zijn gratis of te betalen (zeer lage prijs) naargelang de sociale situatie van de familie (ik heb ze zelf gezien, belast en zelfs gebruikt).

Er mag nog WEL op gas gekookt worden, er wordt afgeraden op "petrol" te koken (gevaarlijk en vervuilend). Op afgelegen plaatsen worden goedkoop elektrische kookplaten geleverd (elektriciteit is er overal).

Koelkasten worden wel geruild met een toeslag (varierend). De basisarieven van elektriciteit zijn niet verhoogd en een modaal gezin dat nu energiezuiniger is met de nieuwe toestellen, geraakt niet boven het basisverbruik zodat de eventuele aankoopkosten snel worden terugverdiend. Conclusie: de kosten stijgen niet, het verbruik daalt, de productie van energie wordt verhoogd, de leidingen vernieuwd. Geen overbelasting van het net en geen "apagones" meer binnen afzienbare tijd.

## **Over vrije meningsuiting en mensenrechten.**

De "DAMAS en blanco" krijgen al genoeg aandacht, Cuba Si heeft niet genoeg plaats om het steeds over door de V.S.-gesponsorde opportunisten te hebben.

En wat de Cubaanse pers betreft: sinds maanden zijn GRANMA-onderzoeksjournalisten undercover op pad en publiceren dagelijks over klachten, mistoestanden, corruptie, enz.

In "Juventud Rebelde" en "Trabajadores" worden dag aan dag polemiken gevoerd over alle mogelijke onderwerpen. Onlangs las ik een artikel over de achterstand in de woningbouw. Het plan zal niet gerealiseerd worden. Waarom: nog steeds transportproblemen, materialen blijken er voldoende te zijn, maar vooral "wegen gebrek aan motivatie bij de bevolking zelf". De materialen zijn beschikbaar aan sterk gesubsidieerde prijzen maar blijven liggen.

Is dit misschien het gevolg van de gewoonte dat alles voor hen gedaan werd? (dixit GRANMA) In dezelfde partijkrant kan je ook uitvoerig lezen waarom de laatste weken hooggeplaatste functionarissen van de P.C.C. werden ontslagen wegens incompetente, nalatigheid, corruptie, gebrek aan motivatie en inzet.

Niet al je vragen werden nu beantwoord.

Paul Evrard

# CULTURE

## **Le Cinéma cubain sort de la crise**

L'ICAIC commence l'année avec plus de 90 projets et est en train de récupérer son dynamisme.

La recherche de nouvelles formules de production, l'utilisation de nouvelles technologies, la création de films à petit budget et l'association avec des producteurs étrangers ont donné une nouvelle impulsion à l'ICAIC qui avait été un des secteurs les plus touchés par la crise des années 90. C'est dans la période comprise entre 1993 et 2002 que la production avait été la plus réduite. A cette époque, seuls 8 longs métrages sortaient par an.

Aujourd'hui, le pays est de plus en plus présent dans les festivals internationaux. En 2005, Cuba a présenté des films dans 102 festivals et rétrospectives

Au mois d'avril Cuba fêtait les 80 ans d'Alfredo Guevara, fondateur de l'Institut cubain de l'art et de l'industrie cinématographique (ICAIC) et figure-clé du "Nouveau cinéma latino-américain".

Une cérémonie a eu lieu au cinéma Charles Chaplin de La Havane, siège de la cinémathèque de Cuba, qui inaugure ses nouvelles installations modernisées.

Né en 1925 à La Havane dans une famille modeste, Alfredo Guevara, étudie à l'Université où il décroche un doctorat de philosophie et lettres. C'est sur le campus qu'il fait la connaissance du jeune Fidel Castro, étudiant en droit, il s'engage à ses côtés et participe à tous les combats.

Dès l'avènement de la révolution en 1959, il fonde et préside l'ICAIC ceci pendant 22 ans. C'est avec son ami brésilien Glauber Rocha qu'il devient l'un des "théoriciens" du "Nouveau cinéma latino-américain". Avec d'autres amoureux du cinéma emmenés par l'écrivain colombien Gabriel García Marquez, prix Nobel de littérature 1982, il crée la Fondation du Nouveau cinéma latino-américain, qui a fêté ses 20 ans en décembre dernier.

En 1981, Guevara part comme ambassadeur de Cuba auprès de l'UNESCO à Paris, où il retrouvera ses amis réalisateurs de la "nouvelle vague", et recevra la légion d'honneur des mains du président François Mitterrand, qui aimait s'entretenir avec lui.

De retour à La Havane, il reprend les rênes de l'ICAIC, avant de démissionner en mars 2000 pour se consacrer à l'écriture et autres "tâches de caractère pratique et intellectuel".

Alfredo Guevara, un personnage hors du commun, a toujours dirigé l'ICAIC avec une grande ouverture d'esprit, ouvrant ainsi la porte au débat et à la créativité. Il n'a jamais craint la critique et a toujours défendu ses points de vue avec conviction en toutes circonstances.

A 80 ans, Alfredo Guevara déclare regarder le monde "depuis un nuage", sans regrets d'aucune sorte. "La clé, c'est de ne jamais perdre le courant principal et de ne pas s'oublier dans le superflu. En dépit de beaucoup de souffrances dans cette vie et sur le point de la quitter, j'ai toujours eu en moi un profond sentiment de bonheur",

Membre d'honneur du Comité des cinéastes d'Amérique latine, il continue de présider le Festival international du nouveau cinéma latino-américain, qui se tient tous les ans en décembre à La Havane et a acquis une réputation internationale.

## **Et puisqu'on parle de l'ICAIC ...**

Au milieu des années soixante, une jeune génération de musiciens et compositeurs tente de révolutionner le monde de la trova.

Ces jeunes artistes sont proches du courant qui à travers le monde, s'exprime sous l'étiquette de "Chanson engagée".

En avril 1969 le Président de l'Institut Cubain d'Art et d'Industrie Cinématographique (I.C.A.I.C) Alfredo Guevara et le guitariste composi-

teur Leo BROUWER, proposent à ces jeunes artistes d'intégrer un groupe expérimental à partir duquel ils pourront élaborer un langage nouveau, et créer une production musicale destinée à alimenter le cinéma cubain. En juillet le "GRUPO de EXPERIMENTACIÓN SONORA" de l'I.C.A.I.C est né. Il est constitué de Noel NICOLA, Sergio VITIER, Eduardo RAMOS, Pablo MILANÉS - Silvio RODRÍGUEZ et Leo BROUWER.

Pour Leo BROUWER, le "G.E.S." doit être conçu comme un atelier de création.

Dans les salles de l'I.C.A.I.C, Leo Brouwer et son équipe apportent aux jeunes une somme de connaissances musicales qui doit leur permettre de développer et concrétiser leurs idées. Les membres du "G.E.S." consacrent de nombreuses heures à écouter de musique classique et contemporaine, du jazz y compris dans ses tendances les plus modernes. La musique populaire cubaine et celle d'autres pays et continents, la variété internationale, le rock...

De cette recherche naissent une série d'oeuvres d'une grande richesse que l'on peut trouver réunies sur 4 CD au nom del " Grupo de Experimentación Sonora del ICAIC".

## **Et toujours à propos du cinéma cubain ...**

### **Le festival du cinéma pauvre.**

Le 4e festival international du cinéma pauvre, né en 2003 s'est déroulé à Gibara en avril 2006, un village de la province d'Holguin, dans l'Est de Cuba. L'ouverture était présidée par Abel Prieto, ministre cubain de la culture et plus de 20 000 habitants de la zone y ont participé.

Il s'agit de donner la parole à des réalisateurs qui travaillent avec de très petits budgets, de les aider à faire connaître leurs œuvres. Pendant le festival sont organisées des conférences et des débats sur le rôle du cinéma indépendant et alternatif.



Abel Prieto,  
ministre de la culture

Des réalisateurs d'une trentaine de pays y prennent part. Les films en compétition venaient d'Allemagne, d'Argentine, Brésil, Cuba, Equateur, France, Mexique, Suède et Suisse.

C'est Humberto Solas, réalisateur cubain auteur d'œuvres importantes comme Lucia qui préside ce festival et en est l'instigateur. Pour Solas, cette rencontre du cinéma pauvre est une espèce de laboratoire et devrait aboutir à la création d'un réseau international du cinéma pauvre capable de rassembler des jeunes talents, des moyens matériels et un capital spirituel important.

Renzo Rossellini, président du jury 2006 est le fils du célèbre metteur en scène italien (Roberto Rossellini).

Deux espagnols, Sergi Sandúa et Carlos Delfa, sont les gagnants du grand prix Renzo Rosellini pour leur documentaire "Réver à Nablus". Le réalisateur est allé en Palestine avec une caméra prêtée par un de ses amis et a réalisé cette œuvre sans aucune expérience du cinéma. Il a rencontré et filmé les gens dans leur vie quotidienne. Il fait un portrait sincère des personnes qu'il a rencontré au cours de son voyage. Ceux-ci parlent de leur histoire, leurs joies et souffrances.

Le festival est une alternative à la globalisation cinématographique et une référence mondiale en ce qui concerne la production audiovisuelle à thèmes sociaux, humains et politiques.

## **Silvio Rodriguez reçoit le prix de l'Académie espagnole de musique pour une vie dédiée à la chanson.**

Silvio Rodriguez, un des fondateurs de la nueva trova cubaine vient de recevoir le prix latino de l'académie espagnole de la musique. Il y a plus de 30 ans que Silvio compose des chansons qui sont le symbole d'un engagement social et politique, un exemple d'écriture poétique, déclare l'académie de musique.

Il a reçu le prix des mains de Eduardo Aute le 5 mai lors d'une cérémonie au cours de laquelle il a lu un poème de jeunesse.

Silvio, poète et homme de principes n'a jamais tourné le dos à ses idéaux. Il suffit d'écouter une de ses chansons récentes (*El necio/ le tête*) pour s'en convaincre.

A la question : Quel est l'engagement le plus important pour l'artiste Silvio répond :

- « Il existe différents types d'engagements, le compromis facile, celui de l'argent et du ventre. Mais il existe aussi un autre type d'engagement. C'est celui que l'on a avec la vérité historique, avec la justice sociale, avec l'homme. Je préfère le second.

Il explique : « La naissance de la nueva trova a entraîné une relève des générations. La guitare est passée de main en main, d'une époque à l'autre pendant un siècle. Nous avons été la relève de ce mouvement, une relève immobile dans une révolution sociale. Nous avons maintenu la tradition de la chanson d'amour et y avons intégré l'engagement social, les idées politiques au cours de la lutte qui a libéré notre peuple et l'homme.

A Cuba comme en Amérique latine et ailleurs, ont toujours existés des chanteurs qui ont fait de la chanson un grand art (Sindo Garay, Violeta Parra, Atahualpa Yupanqui). Même si ces chanteurs ont été marginalisés par des intérêts commerciaux, ils sont et restent les véritables pionniers et nous leur devons en grande partie notre conviction et notre volonté.

**Lorsqu'a commencé le mouvement de la nueva trova dans les années 60,** la jeunesse urbaine et les étudiants étaient de moins en moins intéressés par notre musique traditionnelle. Notre pays était en plein processus de transformation. Le nouveau prenait le dessus sur l'ancien dans la plupart des manifestations sociales. Et en même temps, la musique populaire et les chansons restaient coincées dans des formules inventées par nos parents et grands-parents. Il fallait recréer, à partir de nos racines, de nos coutumes, un son et des poèmes appartenant à cette jeunesse. Malgré l'important instinct de rupture qui était le nôtre à cette époque, nous avons conservé une vocation de continuité caractéristique.

Pour chanter à cette jeunesse expérimentée, il fallait se mettre à son niveau.

Heureusement, avant d'être des artistes nous étions des hommes qui aimaient leur pays et qui admiraient la révolution. C'est grâce à cela que notre première devise artistique a été de partager les luttes de notre peuple.

Les plus grands défis de la société planétaire d'aujourd'hui sont : - « Avant tout de prendre conscience de l'importance de la vie des autres, qu'elle nous soit chère. On ne peut prétendre à la vie en refusant ce droit aux autres. Apprendre à aimer la nature et y reconnaître quelque chose de plus important que l'argent, le pouvoir et la gloire.

La veille du jour où Silvio répondait à ces questions il avait donné un concert sur les marches de l'Université de La Havane sous une forte pluie. Il terminait là une tournée nationale qui aurait dû se terminer au théâtre Carl Marx. Mais lorsqu'il apprit que des entrées étaient revendues en devise il a décidé de faire le concert à ciel ouvert et gratuit pour tous.

### **Nouvelles brèves:**

#### **La Colmenita a été sélectionnée pour le festival de Lingen en Allemagne.**

La Colmenita représentera Cuba au IXème festival mondial du théâtre d'enfants à Lingen (Allemagne)

Le festival aura lieu du 14 au 22 juillet. Le festival accueillera 22 troupes formées d'enfants âgés de 8 à 14 ans venant de différents pays et cultures. La Havane avait été le siège du 8ème festival il y a 4 ans de cela.

## **Le chanteur Wilfredo Pío Leyva disparaît,**

Après la disparition de Compay Segundo , Ibrahim Ferrer et Rubén Gonzalez, un des grands classiques du « Son montuno » est décédé d'un arrêt cardiaque à l'âge de 88 ans le 22 mars à La Havane.

Jusqu'au dernier moment il a continué à travailler sur la scène de l'hôtel national avec d'autres musiciens ayant participé au projet « Buena vista social club »

Né le 5 mars 1917 à Morón, dans la province de Camagüey, il a dû travailler dur pour se forger un chemin dans la musique, comme c'était le cas pour la majorité des musiciens de l'époque.

Il commença à chanter et à faire de la percussion à partir de ses 7 ans. Pourtant il ne venait pas d'une famille de musiciens. Il a été apprenti bâbier, puis cordonnier

C'est en 1932 qu'il commence réellement sa carrière de musicien. En 1953 il s'installe à La Havane.

Pendant les années 60 et 70 il travaille notamment avec Bebo Valdés, les étoiles de Areito, et Benny Moré jusqu'au moment où il crée son propre trio.

Il avait un sens de l'humour hors du commun et était connu pour ses improvisations.

En 1996 il entre dans « Buena vista social club » qui a réuni les vétérans de la musique populaire cubaine et il a commencé à chanter sur les scènes du monde.

## **Le concert Telefood**

Cuba accueillera, le 11 novembre, le concert Telefood, que réalise annuellement la FAO pour collecter des fonds destinés à ses projets contre la faim dans le monde.

C'est « Une reconnaissance de la FAO au gouvernement de Cuba pour les très grands efforts qu'il a réalisés pour assurer que toute la population cubaine jouisse de la sécurité alimentaire », informe le fonctionnaire de l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture et l'Alimentation.

Le concert Telefood havanais sera organisé par le Ministère cubain d'Investissement Etranger et de Collaboration Economique (MINVEC), en coordination avec 30 entités locales, inclus la télévision.

## **Cuba a été élue à la présidence de la Communauté Scientifique des Caraïbes pour la période 2006-2008**

C'est Sergio Jorge Pastrana, secrétaire aux Affaires étrangères de l'Académie des Sciences de Cuba qui présidera cette organisation rassemblant les Académies de Sciences de la Colombie, du Costa Rica, de la République Dominicaine, du Guatemala et du Venezuela.

Le Secrétariat à la science et à la technologie de Panama, le Conseil National des Universités du Nicaragua et le Réseau CARISCIENCE relevant de l'UNESCO font également partie de cette organisation.

La Communauté Scientifique des Caraïbes a été fondée à Carthagène des Indes, en Colombie, en décembre 2000 dans le but de partager des expériences, de

contribuer à l'intégration régionale et de promouvoir des actions scientifiques coordonnées pour le développement humain durable.

Depuis lors, cette organisation réalise des démarches visant à la création d'académies de sciences dans la région et à l'adoption de programmes de recherche sur l'eau et l'éducation.

La Communauté Scientifique des Caraïbes tiendra sa prochaine assemblée générale à Saint-Domingue, capitale de la République Dominicaine, du 7 au 10 juin.

A. Delstanche



# Libreta

## WAARBORG VOOR VOEDSELZEKERHEID

Het speerpunt van alle campagnes tegen Cuba is het fameuze "rantsoenboekje". Wij westerlingen vinden alles wat ons leven regelt een aanslag op onze individuele vrijheid : een dictatuur !

Ironisch genoeg is het land dat "vrijheidsbeperkingen" zou opleggen het enige van Latijns-Amerika waar geen ondervoeding bestaat. Geen regeringspropaganda maar de mening van MYRTA KAULARD (directrice in Havana) van het Wereldvoedselprogramma. Volgens haar heeft slechts 2% van de Cubaanse kinderen onder de 5 jaar een vorm van voedseldeficiëntie en dit is het gevolg van slechte eetgewoontes.

Elke maand, onafgezien van hun inkomen of geld uit het buitenland, krijgt elke Cubaanse familie voedsel- en hygiëneproducten aan een zwaar gesubsidieerde prijs die zelfs lager is dan de productiekosten.

Niettegenstaande in 2004 de toerisme-inkomsten daalden met ongeveer 100 miljoen dollar kreeg elke familie 24 eieren en 45 gr koffie méér per maand.

Tussen mei 2004 en april 2005 moest Cuba ongeveer 4 miljoen dollar meer uitgeven voor extra transportkosten en tussenpersonen wegens de verstenging van het embargo. Toch kregen de Cubanen in dezelfde periode dank zij de "libreta" kip, vis, hesp en gehakt gemengd met soja.

De kostprijs voor het maandelijks "rantsoen" was toen minder dan 2 euro. Volgens de FAO van de UNO is er in de wereld voldoende voedsel. De landbouw produceert 17% meer calorieën per persoon dan 30 jaar geleden. In dezelfde periode steeg de wereldbevolking met 70%.

Nog volgens de FAO is het nodige minimum 2,720 Kcal per dag.

De Cubaanse "libreta" waarborgt 1,233 Kcal per dag.

Maar er is nog gratis of spotgoedkope voeding beschikbaar in creches, hospitalen, scholen en werkplaatsen.

In 2005 betekende dit een totaal van 3,305 Kcal en 85,5 gr proteïnes per dag.

## VERDWIJNT DE LIBRETA ?

Tot verbazing van velen is de grootste tegenstander van het boekje Fidel Castro zelf. Meerdere malen refereerde hij naar de intentie om het af te schaffen.

Cuba verbruikt ongeveer 700.000 ton rijst per jaar. 90% daarvan dient voor het gesubsidieerd verbruik. Van de 240.000 ton bonen wordt slechts 10.000 ton op de open markt verkocht. Paradoxaal kost het ook veel geld aan de staat om bv. koffie te subsidiëren voor iemand die geen koffie drinkt.

De inspanningen van de laatste jaren voorzien in 2006 bv. 80.000 ton vlees (100 voor 2007) en minstens 2,2 miljoen eieren.

"Laat de Revolutie het volk in de steek ?" Ondertussen worden ook systematisch kinderen tot 15 jaar gescreend op voedingsproblemen. Onlangs werd een integrale sociale studie gemaakt over : voeding, opvoeding, onderwijs, familiale omgeving en levensomstandigheden.

Daarna zal men de nodige aanpassingen doen om de "Libreta-producten" gerichter te doseren.

Nu reeds wordt er geregelij bijgestuurd. Wegens de droogte kreeg men 1,4 kg granen meer en als er een bejaarde in huis is nog 1 kg granen en 1 kg rijst extra.

De "Libreta" heeft meer dan 40 jaar de Cubanen behoed tegen ondervoeding, niettegenstaande het embargo.

Zal de "Libreta" verdwijnen ? JA ! Maar dat hangt meer af van Washington dan van Havana.

# RESUME DE L'AGENCE D'INFORMATION CUBAINE.

*Felipe Perez Roque, ministre cubain des Affaires étrangères, a misé sur l'existence du Mouvement des Pays Non-alignés (NOAL) malgré le caractère unipolaire du monde actuel.* (23.03.06)

Felipe Perez Roque a d'autre part remercié l'Algérie de l'appui qu'elle donne à Cuba au sein des organisations internationales, en particulier pour son opposition ferme au blocus économique, commercial et financier que les Etats-Unis appliquent contre Cuba.

« Dans ce monde unipolaire où un seul pays détient le plus grand pouvoir technologique et militaire, nous devons centrer notre action sur la recherche de formes de lutte pour la paix, pour la défense du multilatéralisme et pour le respect du droit international » a-t-il souligné.

« Nous voulons nous opposer aux « guerres préventives », à l'idée qu'un pays proclame son droit à changer le régime politique d'un autre et nous pensons que si nous réussissons à garder l'unité, notre voix sera entendue et le Mouvement sera un acteur important dans les relations internationales » a-t-il confirmé.

*Fidel Castro assure que Cuba sera aussi une puissance dans le domaine de l'informatique.* (05.04.06)

Le Président cubain a assuré mardi soir que Cuba deviendra une puissance mondiale dans le domaine de l'informatique grâce dans une large mesure au rôle des jeunes cubains.

Fidel a été invité à clôturer le meeting pour le 45e anniversaire de l'Organisation des Pionniers José Marti.

Il a précisé que cette année les Clubs d'informatique pour Jeunes qui existent dans tout le pays auront formé un million de personnes.

A ce programme d'éducation sont venus s'ajouter bien d'autres programmes comme la formation intégrale en informatique qui a permis l'arrivée aux universités de plus 90 000 jeunes qui n'étudiaient pas et ne traillaient pas.

Il a également salué le travail que réalisent les moniteurs d'arts qui se chargent de l'éducation artistique de plus de 700 000 enfants et adolescents dans le cadre du programme scolaire et de 130 000 autres dans les ateliers de création artistique.

Fidel a d'autre part fait savoir que le gouvernement avait fait réparer en moins de deux ans 800 établissements scolaires et installé environ 109 000 téléviseurs, 41 000 magnétoscopes, 32 000 ordinateurs dans tout le pays pour appuyer les transformations révolutionnaires introduites dans les programmes de l'éducation. Il a ajouté que pour garantir le bon déroulement de ces programmes dans les zones les plus reculées qui n'ont pas encore l'électricité il a fallu monter plus de 2 200 panneaux photovoltaïques.

Fidel a également salué la participation des enfants et des jeunes dans la préservation de la nature, raison pour laquelle ils ont reçu une distinction de l'ONU.

1 478 396 enfants et adolescents sont membres de l'Organisation des Pionniers José Marti.

*Fidel Castro demande des preuves sur sa prétendue fortune* (15.05.06)

Le président Fidel Castro a exprimé sa répugnance pour les infamies publiées par le magazine Forbes lui attribuant la septième fortune du monde. Dans une allocution télévisée, Fidel a expliqué que pour démasquer ces calomnies il a estimé pertinent de donner la parole à un groupe de per-

sonnalités cubaines. Ainsi, il a invité Francisco Soberon, président de la Banque centrale ; Concepción Campa, membre du Bureau politique du Parti communiste de Cuba (PCC), chef de l'équipe scientifique qui a mis au point le vaccin contre la méningite B ; Agustín Lage, directeur du Centre d'immunologie moléculaire ; Abel Prieto, membre du Bureau politique du PCC et ministre de la Culture et Eusebio Leal, historien de la ville de La Havane.

« Je les convoque tous, le petit voleur Bush d'abord, les organismes de sécurité des États-Unis, toutes les banques du monde, à prouver ces affirmations. S'il prouvent que j'ai un compte à l'étranger de 900 millions ou d'un dollar, je renonce à mes fonctions », a dit Fidel, qui a également demandé au magazine de publier qu'il est la personne contre qui le gouvernement des États-Unis a organisé la plus grande quantité d'attentats. Le président de la Banque cubaine a critiqué la manière dont Forbes a calculé la valeur présumée de la fortune de Fidel Castro, c'est-à-dire, à partir d'un pourcentage du PIB cubain qui serait constitué par les recettes provenant du Palais des conventions, des exportations de vaccins et de produits pharmaceutiques.

« Suivant la même méthode de calcul du PIB, on pourrait estimer la fortune de George W. Bush à 1,2 million de dollars ; ou à 50 milliards de dollars par an à partir du blanchissement d'argent provenant du trafic de drogues et du crime organisé aux Etats-Unis ; ou à 28,04 milliards de dollars, c'est-à-dire, 10% du coût total de la guerre en Irak.

« Forbes, le propriétaire du magazine qui a calomnié Fidel Castro, est un magnat des médias, lié au groupe fasciste au pouvoir aux États-Unis et à la CIA », a affirmé Abel Prieto.

« Nous ne sommes pas venus nous défendre, mais accuser ceux qui mentent », a-t-il dit.

Lage a accusé le magazine de méconnaissance de ce qui se passe à Cuba, où l'exportation de médicaments et de vaccins sert au développement du secteur pharmaceutique, au financement de la distribution, à la couverture des médicaments pour le peuple cubain et au financement de la recherche.

« À Cuba, le peuple cubain n'est pas un client de l'industrie pharmaceutique, mais son propriétaire. Tous les patients atteints de SIDA, et ce n'est pas facile de dire 'tous' pour tous les pays, sont pris en charge et suivent un traitement avec trois médicaments », a dit Lage.

Nous sommes devant une campagne médiatique qui a un objectif politique net, mais l'utilisation du mensonge est un symptôme de faiblesse montrant que les adversaires idéologiques de la Révolution perdent la bataille des idées.

Pour sa part, Eusebio Leal, historien de la ville de La Havane, a souligné l'austérité, la générosité et l'altruisme de Fidel.



« J'ai été le témoin de son intérêt à préserver la culture et le patrimoine national sans les vendre », a-t-il exprimé.

Il a également expliqué comment le président cubain l'a fait dépositaire de 11 867 cadeaux de grande valeur offerts par des personnalités de 133 pays et qu'il a donné aux musées nationaux en tant que biens publics. Quant à Concepcion Campa, directrice de l'Institut Finlay, centre de production de vaccins, elle a demandé à la presse internationale de parler de ce que Fidel a fait au profit de l'humanité.

« C'est nous les milliardaires parce que vous nous avez appris que la valeur des personnes dépend de ce qu'elles sont et de ce qu'elles font », a dit Concepcion Campa au chef de l'Etat cubain.

Elle a raconté comment en 2002, sur l'initiative de Fidel, Cuba a fait don à l'Uruguay d'un million de doses du vaccin contre la méningite B pour arrêter une épidémie. À l'époque l'Uruguay soutenait une déclaration contre Cuba à la Commission de droits de l'homme. Lorsque l'ambassadeur cubain a dû quitter Montevideo, la foule portait des pancartes où l'on lisait : Merci Fidel.

#### **Ricardo Alarcon : « Nous ne reviendrons jamais au passé » (09.03.06)**

« Nous ne reviendrons jamais au passé. Jamais notre pays, ses hommes, ses femmes et enfants ne reviendront au régime d'opprobre, de discrimination, de misère que veut nous imposer le Plan annexionniste de Bush » a souligné le Président de l'Assemblée Nationale de Cuba au cours du meeting national pour la journée internationale de la femme.

Ricardo Alarcon a d'autre part abordé l'affaire des 5 Cubains condamnés sans preuves.

Il a signalé que la haine que le gouvernement de Washington décharge sur ces 5 Cubains prisonniers injustement aux Etats-Unis doit servir aux Cubains pour rappeler qu'ils vivent toujours sous la menace d'un régime terroriste qui ne cache pas ses aspirations à les mettre à genoux..

Yolanda Ferrer a d'autre part mis l'accent sur le rôle que jouent les Cubaines dans les programmes sociaux que mène le gouvernement révolutionnaire et leur présence dans les brigades médicales qui portent secours aux sinistrés du séisme au Pakistan

#### **Washington empêche la participation cubaine au congrès de l'AEL (03.03.06)**

55 philosophes, économistes et historiens cubains qui devaient participer au congrès de l'Association des Etudes latino-américaines (AEL) se sont vus refuser par le gouvernement des Etats-Unis le visa US dont ils ont besoin pour se rendre à Porto Rico en vue de cette rencontre.

Le congrès de l'AEL, association qui compte plus de 5 000 membres dans les différentes nations de l'Amérique latine et de la Caraïbe, doit se dérouler prochainement à San-Juan, la capitale de Porto Rico, île de la Caraïbe dont le statut juridique, dit d'« Etat libre associé », place ce territoire sous la tutelle des autorités états-unies qui refusent le visa aux délégués cubains.

L'agence AP rapporte le nouvel incident provoqué par la politique anticubaine de Washington en affirmant que « les liens entre les universitaires de Cuba et des Etats-Unis ont diminué pendant les deux dernières années depuis que l'administration du président George W. Bush a renforcé l'embargo commercial (sic) et les restrictions des voyages imposées depuis des décennies contre l'île communiste ».

#### **Le président cubain réaffirme ses accusations contre le gouvernement des États-Unis. (1er mai 2006)**

« On reconnaît maintenant officiellement les liens du FBI et de la CIA avec l'entrée illégale de Posada sur territoire US et avec la protection dont il bénéficie », a affirmé le président cubain.

Cela avait été dénoncé par Cuba - et par les médias américains -, refusé par les autorités étasuniennes et maintenant admis par le ministère public et le service d'immigration des Etats-Unis, a-t-il déclaré.

D'autre part, Robert Ferro, terroriste d'origine cubaine, a été arrêté à Los Angeles en possession de 1 571 armes à feu ; il a affirmé être lié à l'organisation terroriste Alpha 66 et a déclaré qu'une partie des armes lui avait

été livrées par le gouvernement. D'après le président cubain, cela doit être analysé dans le cadre des exercices militaires dans les Caraïbes.

Sur la situation de l'économie cubaine, Fidel a expliqué en détail les progrès et les perspectives dans les domaines de la construction de logements, de la nourriture, du transport et de la production de médicaments. Cuba jette les bases pour son développement à partir de l'utilisation rationnelle de l'énergie, de la modernisation de son système de génération et de la mise en place de systèmes alternatifs, comme l'énergie éolique. Des études sont faites pour commencer son exploitation dans le plus bref délai.

#### **Sommet Union Européenne-Amérique latine et Caraïbes refuse le blocus La Havane (12.05.06)**

Le projet de déclaration finale du 4ème Sommet EU-ALC rejette clairement le blocus des États-Unis contre Cuba, ce qui a été qualifié de « victoire de la Révolution » par Carlos Lage, vice-président cubain.

À Vienne, on a également refusé les mesures coercitives unilatérales et, suivant une résolution de l'Onu sur le blocus contre Cuba, on a condamné la loi Helms Burton, mesure extraterritoriale.

Le projet de résolution a été approuvé par les ministres des Affaires étrangères et sera soumis au sommet des chefs d'Etat et de Gouvernement.

D'après Lage, c'est la première fois qu'une rencontre de ce genre rejette aussi clairement le blocus et soutient les résolutions de l'Onu s'opposant à cette mesure, en vigueur depuis 40 ans.

« L'Europe a tout fait pour éviter une condamnation formelle aux États-Unis à cause du génocide en Irak, du blocus et des agressions contre Cuba, ce qui fait de ce pays le plus grand violateur des droits de l'homme dans le monde », a dit Carlos Lage.

La délégation cubaine a argumenté en faveur du système politique cubain, le qualifiant de beaucoup plus qu'une démocratie étant donné les changements profonds qui ont favorisé le peuple.

Lage a dénoncé le fait que la vraie alliance de l'Europe n'est pas une alliance avec l'Amérique latine et les Caraïbes, mais avec les États-Unis et que l'aide qu'elle offre à la région est de plus en plus conditionnée.

#### **Ignacio Ramonet met en relief le prestige et la popularité de Fidel Castro. Biràn. (19.05.06)**

Ignacio Ramonet a présenté son livre Cien horas con Fidel dans cette localité de la région orientale cubaine où est né le président cubain.

Le directeur du Monde diplomatique a évoqué l'importance de visiter Cuba pour bien comprendre ce qui se passe dans le pays et de ne pas croire aux mensonges publiés dans la presse dominante. L'ouvrage, de 26 chapitres, présente une analyse historique de Cuba et des événements les plus récents, ainsi que de la projection future de l'île.

D'après Pedro Alvarez Tabio, directeur de publications du Conseil d'Etat, la première édition espagnole de Cien horas... a été un succès d'édition, les premiers 12 000 exemplaires s'étant rapidement épuisés.

Il a ajouté que le livre sera aussi publié au Mexique, en Argentine, en Angleterre, aux Etats-Unis, en France, en Italie, en Grèce, en Turquie et en Allemagne.

Ignacio Ramonet est considéré comme un expert des médias et de leur manipulation par les multinationales de l'information.



# LIVRES

NOUS VOUS PRÉSENTONS DEUX LIVRES RÉCENTS QUI, BIEN QU'ABORDANT DES THÈMES TOTALEMENT DIFFÉRENTS, APPORTENT UN ÉCLAIRAGE INTÉRESSANT, L'UN SUR LES CINQ, L'AUTRE SUR LES RELATIONS ENTRE LES ETATS-UNIS ET LA RÉGION CARAÏBE. LES DEUX ILLUSTRENT, SANS DOUTE AUCUN, L'AGRESSIVITÉ DES ETATS-UNIS QUI DEPUIS DES DIZAINES D'ANNÉES N'ONT JAMAIS HÉSITÉ A UTILISER LES MOYENS LES PLUS DIVERS POUR S'IMPOSER DANS LA RÉGION ET POUR CONTRER TOUTE TENTATIVE D'INDÉPENDANCE.

**Mario Menéndez**  
*Cuba, Haïti et l'interventionnisme américain.  
Un poids, deux mesures.*  
Paris, CNRS Editions, 2005, 178 pp.

Mario Menéndez est maître de conférence en histoire et civilisation américaine à l'Université Paris VIII. Au travers de l'histoire de la politique des Etats-Unis vis-à-vis de Cuba et de Haïti il démontre clairement que la politique d'intervention et de domination est ancienne et n'a jamais faibli, quel que soit le régime politique au pouvoir dans ces pays. Il analyse les trois grandes périodes historiques en partant de la doctrine Monroe au XIXe siècle, avec son expansionnisme et l'avidité des intérêts économiques de l'époque. Suit, dans les années 30 la politique du « bon voisinage ». La troisième phase est celle d'une politique d'immigration et d'accueil des réfugiés de 1946 à nos jours. Chaque phase est analysée par rapport à Cuba et à Haïti, et l'auteur démontre clairement la différence d'approche et, entre autres, le facteur racial dans le traitement différent des deux pays. Ceci est encore confirmé par l'opposition entre l'accueil de l'immigration cubaine et le refoulement brutal de l'immigration haïtienne ces dernières années. L'analyse historique nous donne également des arguments contre la propagande anti-cubaine en démontrant que les mouvements migratoires ont toujours existé dans la région et ne sont pas liés au régime révolutionnaire à Cuba. Une étude très dense, complète et enrichissante.

Freddy Tack



**La Filière Terroriste du FBI contre Cuba de Jean-Guy Allard, Editions Timeli / [www.timeli.ch](http://www.timeli.ch)**

Paru chez le même éditeur, Les éditions Timéli à Genève, que le très brillant "Cuba face à l'Empire" de Salim Lamrani, ce livre est le fruit d'une vaste enquête réalisée par Jean-Guy Allard, un journaliste canadien qui vit à Cuba et collabore à Granma.

Moins efficace et moins convaincant que le bouquin de Salim Lamrani, ce livre n'apprendra rien de neuf à ceux qui connaissent parfaitement l'affaire des cinq cubains, condamnés et enfermés injustement dans des prisons américaines. Saluons toutefois le travail réalisé qui met clairement en évidence le paradoxe et les contradictions observées dans la lutte contre le terrorisme aux Etats-Unis au niveau des agissements d'institutions apparemment aussi sérieuses que le FBI et la CIA.. L'auteur met en évidence les agissements peu scrupuleux de l'Agent Spécial Hector Pesquera, chef du FBI de Miami, qui, déjà bien connus pour ses liens étroits avec les organisations cubano-américaines d'extrême droite, a empêché durant des années ses subalternes d'enquêter sur leurs activités criminelles y compris les projets terroristes à Cuba, pendant que son organisation dépensait des millions de dollars à la lutte contre le terrorisme.

Imaginez que les auteurs des attentats du 11 septembre étaient basés en Floride, à quelques kilomètres de ses bureaux, alors qu'à la même époque Pesquera s'acharnait sur cinq cubains, arrêtés pour avoir infiltré et dénoncé les projets d'attentats des groupes terroristes de Miami, ceux là même avec qui ce cher Pesquera avait des relations plus qu'étroites. On connaît la suite, personne n'a pu empêcher la catastrophe des tours jumelles en 2001, alors que les cinq eux, sont actuellement toujours en prison pour avoir essayé d'empêcher des attentats contre leur pays. Agissement isolé ou politique hypocrite et délibérée d'une institution, à vous de juger après avoir lu le livre.

Stéphane Sergeant

# WETENSCHAP, GEZONDHEID EN MILIEU

## Herbebossing in Cuba

In landen waar de vrije markteconomie regeert, heeft men weinig aandacht voor het milieu. Winst op korte termijn is immers veel belangrijker dan de leefbaarheid van de aarde op lange termijn. Echter, ook in het vroegere Oostblok had en in China heeft men weinig aandacht voor de natuur. Nochtans zijn de grootste slachtoffers van de opwarming van de aarde en van milieuvorentreiniging de armen. In Cuba heeft men dit reeds geruime tijd begrepen, en Cuba vormt dus ook hier weer een uitzondering. Zo werd reeds jaren geleden beslist om niet verder te gaan met de constructie van een kerncentrale in Cuba. Fidel benadrukte regelmatig, tijdens toespraken op internationale fora, het belang van de opwarming van de aarde en riep de wereldleiders op hier tegen dringende actie te onderne- men.

Het blijft echter niet bij woorden. In Cuba was en is hout één van de belangrijkste brandstoffen voor huishoudelijk gebruik. Velen koken op een houtvuur. Dit gaat gepaard met legale, maar vooral illegale houtkap. In vorige nummers berichtten we al over het zeer goedkoop ter beschikking stellen aan alle gezinnen van een elektrische rijstkoker en een "kookfornuis" (twee kookplaten). Er loopt echter ook een herbebossingscampagne in het toch al erg groene Cuba. Het doel van deze bebossingscampagne is drieledig: het herstellen van de schade opgelopen door de bossen; de impact van bomen op het milieu; en ook economisch (houtexploitatie).

In de provincie Granma is voorzien dat er in 2006 6450 ha bos zouden bijkomen. Op de massaorganisaties wordt gerekend om bijna 15 miljoen nieuwe boompjes te planten. Een ander belangrijk actiepunt is het voorkomen van bosbranden, zodat niet alles wat nieuw wordt aangeplant, op een andere plaats verdwijnt.

## In Cuba is de gezondheidszorg beter dan in de VS

En deze keer zijn het niet de Cubanen die het zeggen, maar komt de boodschap vanuit de VS zelf.

Bij The Huffington Post, een Amerikaanse krant, vraagt men zich af hoe het mogelijk is dat een land, dat een enorme crisis doormaakte de laatste 10 jaar, en dat al 50 jaar lijdt onder het handelsembargo van de VS, toch betere resultaten kan voorleggen dan de VS, de grootste economische macht, als het gaat over kindersterfte en levensverwachting.

Volgens de krant is het antwoord heel simpel. In de VS kunnen de patiënten niet onderhandelen met de artsen, de hospitalen, en de farmaceutische bedrijven. Dit doet de regering, maar vooral de verzekeringsinstellingen. In tegenstelling tot de regering, is de patiënt niet geïnteresseerd in de kost, noch in de ziekteverzekering, maar in het krijgen van een behandeling. Deze kwetsbaarheid van de patiënt wordt uitgebuit door de artsen, hospitalen, advocaten, verzekeraars en farmaceutische bedrijven.

Het gezondheidssysteem in de VS is aan een breekpunt gekomen. De kost is dermate hoog en de aandacht die de patiënt krijgt is zeer beperkt. De bedrijven, die de ziekteverzekering betalen voor hun werknemers, verliezen internationale competitiviteit doordat de kost per werknemer zo hoog is. General Motors betaalt aan verzekeringsonkosten voor zijn werknemers 1400 dollar per afgewerkte wagen!

Een professor orthopedie van de Universiteit van California, Merrill Ritter, was samen met 62 collega's in Cuba, samen met Cubaanse artsen om een aantal knie- en heupoperaties uit te voeren en een gift over te maken. Deze VS-arts loofde de vakbewaamheid van de Cubaanse artsen en het gratis zijn van de gezondheidszorg in Cuba. In de VS kost het plaatsen van een heupprothese de patiënt minstens 30.000 dollar.

In Cuba gebruikt men reeds 40 jaar de protheses ontworpen door Rodrigo Alvarez Cambras, "director del Frank País". Deze protheses worden onder de naam RaICA geproduceerd en verdeeld naar een 10-tal landen door de Franse firma Prosteel. In Cuba werden sinds 1970 1500 van deze heupprotheses en 350 knieprotheses geïmplanteerd.

Wonden ter hoogte van de voet en het onderbeen behoren tot de belangrijkste complicaties bij diabetespatiënten. Immers, deze wonden helen zeer moeilijk en leiden op lange termijn tot amputaties. Een ideale behandeling bestaat nog niet en de huidige kost is enorm (in België 5000 euro per wonde). In Cuba is men, nadat klinische testen getoond hadden dat het product veilig en werkzaam is, gestart met een nationale opleiding in het gebruik van Citoprot-P, een menselijke huidgroeifactor. Bedoeling is het product overal in Cuba te gebruiken bij alle patiënten met wonden ten gevolge van diabetes.

De wereldwijde commercialisering van Citoprot-P zou een enorme impuls kunnen geven aan de Cubaanse economie. Immers, het aantal diabetici wordt geschat op 200 miljoen waarvan er 15% voetwonden hebben.

Ook heeft het centrum voor Biotechnologie van Camaguey de toelating gevraagd voor het starten van klinische studies met een "vaccin" tegen prostaatkanker. Indien de resultaten positief uitvallen is dat een schitterende zaak voor de mannen onder ons. Immers, iedere man zal, als hij maar oud genoeg wordt en dus niet van iets anders sterft, prostaatproblemen ontwikkelen. Echter niet te vroeg gejuicht. De studies moeten nog starten dus alvorens dit vaccin ter beschikking is, zal er nog heel wat water naar de zee vloeien.

Dat de kindersterfte in Cuba zeer laag is en op hetzelfde niveau staat als de Europese landen is genoegzaam bekend. In Cuba doet men echter ook aan genetic counseling. Datzelfde dat men probeert gezonde kinderen op de wereld te zetten door in het begin van de zwangerschap allerlei testen te doen bij de moeder. Zo is men er in geslaagd het aantal malformaties bij levend geborenen te

# WETENSCHAP, GEZONDHEID EN MILIEU

beperken tot 1,5 per duizend. In Ierland, Italië en Chili bedraagt dit cijfer respectievelijk 2,9 , 2 en 3,7. Er zijn in Cuba 453 specialisten die zich met genetic counseling bezighouden.

Ook in de Cubaanse farmasector woedt de strijd tegen de corruptie. Een veel gehoorde kritiek op het gratis Cubaans gezondheidssysteem is "t is allemaal goed en wel dat je niet moet betalen, maar tot wat dient het als er geen medicamenten zijn". Zelfs geneesmiddelen aangemaakt in Cuba zijn niet altijd ter beschikking. Blijkt nu dat tussen de productie en de levering in de apotheken er zeer veel geneesmiddelenblisters verdwijnen. Deze worden dan verkocht op de zwarte markt. De Cubaanse overheid is dus ook hier een strijd tegen begonnen en vraagt alle burgers te melden als iemand geneesmiddelen te koop aanbiedt. Geld verdienen op de rug van een zieke kan niet.

## Sport in Cuba

In ons vorig nummer kon u een foto zien van Eddy Merckx, die in naam van het FOS een duizendtal fietsen schonk aan Cubaanse artsen. Zelf schonk Merckx een aantal fietsen aan Cubaanse wielrenners, o.a. aan de winnaar van de Ronde

van Cuba. Ook was er een exemplaar voor Fidel Castro, waar hij zijn bewondering voor uitsprak.

Begin mei werd in Cuba de 3de Cubaanse Olympiade gehouden. Deze tweejaarlijkse competitie werd voor het eerst georganiseerd omdat Cuba toen, wegens veiligheidsredenen, niet kon deelnemen aan de Centro-Amerikaanse spelen die doorgingen in El Salvador, het enige land in Latijns-Amerika waarmee vrijwel geen banden zijn. Nu vormen ze de ultieme voorbereiding voor de Centro-Amerikaanse spelen die doorgaan in juli. Aan deze Olympiade namen atleten uit 19 landen deel. Ook de boks-ploeg uit de VS wenste deel te nemen, maar kreeg geen visa van hun regering. Er werden 71 nationale records gebroken waaronder 14 Cubaanse. Ook was er een simultane schaakwedstrijd met 47.000 deelnemers.

De volgende Cubaanse Olympiade in 2008 zal dienen als ultieme voorbereiding op de echte Olymische spelen in Peking.

Mark Lamotte



# Europese sociaal-democraten steunen Cubaanse soortgenoten

Op 3 mei begaf ik mij zeer benieuwd naar het centrum Pablo Iglesias in Anderlecht om de eerste ontmoeting van de vereniging Cuba Europa en Progreso (CEEP) bij te wonen. Deze vereniging heeft tot doel een band te smeden tussen de socialisten en sociaal-democraten van Europa en de linkse democratie in Cuba.

De avond heette "Cuba: Presente y futuro" en zouden het woord tot ons richten Luiz Yáñez-Barnuevo, Europees parlementair voor de Spaanse socialistische partij, Donato Di Santo, ex-verantwoordelijke Latijns-Amerika binnen de "linkse democraten" in Italië, Mia De Vits, SP.a europarlementslid en ex-voorzitter van het ABVV, Dirk Van Den Broeck, SP.a-lid en vertegenwoordiger van de Cubaanse corriente socialista in België, en Manuel Cuesta Morúa, secretaris-generaal van de Corriente Socialista Democrata Cubana. Gezien deze laatste zich in Cuba bevond zou men telefonisch contact maken langs zijn GSM. Uit de hoop artikels die meegegeven werden, blijkt dat ook Karel Van Miert, oud SP.a-voorzitter en oud eurocommissaris voor concurrentiebeleid de zaak steunde.

Er waren een 30-tal geïnteresseerden. Deze hebben echter niet veel opgestoken op deze bijeenkomst. Contact met Cuesta Morúa bleek niet mogelijk. Volgens de heer Van Den Broeck was dit sabotage door de Cubaanse regering. Ook verklaarde hij dat het aan Cubanen verboden is een GSM te hebben! Iedereen die al eens in Cuba was weet wel beter. Mia De Vits stuurde haar kat, maar had wel een toespraak geleverd. De heer Van Den Broeck had deze echter door de stress van de avond thuis vergeten. Dus ook op dit front weinig nieuws.

Luiz Yáñez-Barnuevo wilde het vooral over de toekomst van Cuba hebben, Cuba na Fidel, over het heden wilde hij niet veel kwijt. Zijn boodschap was dat, als Fidel van het toneel verdwenen is, er in Cuba vanalles zal veranderen, en de sociaal-democraten moeten dan op de eerste rij zitten om de toekomst van Cuba in handen te nemen. Zoals dat ook in de USSR gebleken is, waar binnen de Communistische partij blijkbaar liberalen, nationalisten, socialisten, communisten en fascisten bijeenzaten, zo zal dit ook in Cuba zijn. En de sociaal-democraten uit de PCC zullen bovenkomen, want in Cuba zijn juist dit de zeer intelligente, goed opgeleide individuen. Als eigen noot wil ik hier graag de verscheidenheid binnen de SP.a vermelden. Er zijn grote voorstanders van Cuba zoals Kurt De Loor, Dany Vandebosch, mensen die zeggen dat Cuba een dictatuur is, maar wel grote vriendschapsbanden onderhouden met de Cubaanse minister van buitenlandse zaken en deze zelfs te slapen leggen in eigen huis, en anderen zoals Mia De Vits die in hun houding niet veel verschillen van de VS.

Di Santo had het over de twee embargo's van Cuba (niet blokkades). Enerzijds die vanuit de VS. Deze zorgde ervoor dat Castro een reden heeft om de mensenrechten niet te

respecteren, dus dit embargo moest weg. Dit niet voor het Cubaanse volk, maar om Castro zijn excuses weg te nemen. Maar zeker weg moest het interne embargo dat ervoor zorgt dat mensen hun mening niet mogen zeggen.

Dirk Van Den Broeck vroeg dan weer steun voor de mensen van de Corriente, want zij hadden het zo moeilijk in Cuba. Deze steun werd niet gepreciseerd, maar het is duidelijk dat het vooral over financiële steun gaat.

Nadien mocht het publiek opmerkingen maken en vragen stellen. Er werd echter besloten om niet op de vragen te antwoorden en om 22.00 werd de zitting gesloten want de heer Luiz Yáñez-Barnuevo had nog een andere afspraak.

Besluit: een avond die weinig voorstelde en waarbij de helft van de aanwezigen vol achter Cuba stond. Wel belangrijk is dat er naast geld van de PSOE en de Italiaanse socialisten er ook wel eens fondsen van de Europese socialisten en dus ook van de SP.a naar de Corriente zouden gaan. Op te volgen door de SP.a-ers onder ons zou ik zeggen.

Mark Lamotte



# 3 containers voor Tarara

Op de koude zaterdagmorgen van 18 maart verzamelden om 8.00 uur 's morgens aan de achterkant van het AZ Jan Palfijn te Gent, de vrijwilligers om 3 containers van 40 voet lang te laden. Onder deze vrijwilligers waren ook verscheidene niet-leden van onze organisatie. Terwijl Dirk naar Eeklo vertrok om nog eens 13 rolstoelen en looprekken op te halen in het St-Elizabeth RVT begon het zware werk. Ondertussen reed Freddy af en aan met dozen medische kledij uit het UZ Gent. De ziekenhuisbedden waren door het team van het AZ Jan Palfijn klaargemaakt. Dit wil zeggen dat de bedden grotendeels gedemonteerd waren en met drie op elkaar gestapeld. Telkens met een nachtkastje tussen om het evenwicht te bewaren.

Gelukkig hadden we een beroep kunnen doen op de firma Bobcat uit Gent om een heftruck te huren aan zeer voordelige voorwaarden.

De containers werden namelijk van de vrachtwagen losgekoppeld op de oplegger, hetgeen nog altijd een laadhoogte van 1m20 betekent. Ondertussen vertrok de volgestouwde oplegger naar Antwerpen om de volgende container te halen hetgeen ons twee uur laadtijd gaf.

Na het vullen van de tweede container werden we door de directie van Jan Palfijn op een stevige dagschotel getrakteerd. Ondertussen was er ook versterking uit Leuven en Brabant gearriveerd, om de vrijwilligers uit de morgenploeg af te lossen. Het afhalen van de tweede container duurde wat langer omdat de chauffeur in Antwerpen bij de douane de papieren in orde moest brengen voor alle containers. Na het vullen van de derde container waren de 90 ziekenhuisbedden, de meer dan honderd nachtkastjes, de rolstoelen en looprekken, de nachtstoelen en het chirurgisch materiaal opgeladen en werden de vrijwilligers bedankt met een drankje in de roeiclub. Met speciale dank aan Carine, ACOD-vertegenwoordigster in Jan Palfijn, die deze bedden voor ons op de kop kunnen tikken heeft. Voor Gust uit Jan Palfijn, die zelfs in zijn vrije tijd met enkele collega's de bedden gedemonteerd en gestapeld heeft. Voor Pierre Verhoeve en zijn nicht die voor de tweede maal ons aan de prima rolstoelen uit het RVT te Eeklo geholpen hebben om naar Cuba te sturen.

En zeker ook voor de vele vrijwilligers 's morgens en 's middags zonder wiens hulp deze grote actie zeker niet gelukt was. Ondertussen zijn de containers toegekomen in Havana.

D. Picquet

## vanuit Jan Palfijn te Gent Tarara



# Le rapport du Département d'Etat ne prouve pas que Cuba est un "Etat Terroriste"

(ned. versie op [www.cubamigos.be](http://www.cubamigos.be))

par WAYNE S. SMITH

En ce qui concerne Cuba, le rapport annuel du Département d'Etat sur les "Etats qui sponsorisent le terrorisme" publié le 28 avril 2006 est un raté complet. Il ne présente pas le moindre élément pour confirmer que Cuba est effectivement un état terrorisme : rien !

Par exemple, le rapport indique que : "Cuba n'a pas tenté de repérer, bloquer ou saisir les biens appartenant aux terroristes, bien que la loi cubaine 93 Contre les Actes de Terrorisme l'autorise, de même que l'instruction 19 du Superintendant de la Banque Centrale de Cuba".

La réponse évidente est "quels biens ?". Il n'y a rien qui puisse suggérer qu'Al Qaeda ou d'autres organisations terroristes aient le moindre lien à Cuba. Il n'y a donc rien à saisir. Par contre, le rapport confirme bien qu'à Cuba il y a des lois contre les actes de terrorisme !

Le rapport poursuit ses reproches : "A ce jour, le gouvernement Cubain n'a entrepris aucune action contre Al Qaeda ou d'autres groupes terroristes."

Mais, encore une fois, cette accusation est un "non sequitur". Ni Al Qaeda ni d'autres groupes terroristes ne sont présents à Cuba et il est donc difficile de voir quelles "actions" Cuba pourrait entreprendre contre eux.

Le rapport poursuit : "Cuba n'a fait déployé aucun effort dans les forums antiterroristes internationaux ou régionaux".

Mais ceci est tout simplement faux. Cuba a signé les douze résolutions anti-terroristes des Nations-Unies. Cuba a aussi condamné les attaques terroristes du 11 septembre et exprimé sa solidarité envers le peuple américain. Par la suite, le gouvernement cubain a proposé la signature d'un accord bilatéral avec les Etats-Unis pour coopérer dans la lutte contre le terrorisme. L'administration Bush a ignoré la proposition.

Comme s'il cherchait désespérément quelque chose à dire - n'importe quoi ! - le rapport indique que Cuba "entretient des liens amicaux avec l'Iran et la Corée du Nord." C'est vrai, mais à moins de présenter des éléments qui indiqueraient que ces liens s'étendent aux activités terroristes - et aucun élément n'est présenté - ceci n'a rien à voir avec la question de savoir si Cuba est ou non un "état terroriste".

Le rapport réitere ses reproches annuels selon lesquels Cuba héberge des fugitifs américains et refuse de les extrader vers les Etats-Unis.

Oui, il y a des fugitifs américains à Cuba. La plupart sont des pirates qui sont arrivés à Cuba dans les années 70 et qui y vivent depuis cette date. Il y en a quelques uns, probablement 7 ou 8, recherché pour crimes aux Etats-Unis, et il est vrai aussi que Cuba n'a pas répondu positivement aux demandes d'extradition formulées par les Etats-Unis. Mais il faut préciser deux choses. D'abord, le traité d'extradition de 1904 est de facto caduc pour la simple raison que les Etats-Unis n'ont pas accepté une seule demande d'extradition de Cuba depuis 1959. Ensuite, sans entrer dans les détails, les "crimes" commis aux Etats-Unis avaient des motivations politiques, et l'article VI de l'ancien traité de 1904 exclut l'extradition pour des crimes à "caractère politique".

De plus, comme le fait remarquer Robert Muse, un avocat international, dans un rapport sur le sujet rédigé en 2004, aucun des réfugiés

américains présents à Cuba ne justifie l'accusation que Cuba serait un "état sponsor du terrorisme". L'autorité juridique habilitée à faire une telle accusation est précisée dans la section 6(j) de la loi Export Administration Act de 1979, et selon cette section, il est nécessaire de prouver que les fugitifs ont accompli des actes "terroristes" et que ces actes avaient un caractère "international". Muse souligne qu'il n'a pas pu identifier un seul fugitif américain à Cuba qui correspond à ces deux critères. Ainsi donc, ces fugitifs ne peuvent être pris en compte pour définir Cuba comme un "état sponsor du terrorisme".<sup>[1]</sup>

Etrangement, le rapport soulève le cas de Luis Posada Carriles, l'exilé cubain archi-terroriste qui est accusé de l'attentat contre l'avion civil Cubain en 1976 qui coûta la vie aux 73 passagers, et pour d'autres actes terroristes à Cuba et pour l'organisation d'une tentative d'assassinat contre Fidel Castro à Panama en 2000, dans des circonstances qui auraient coûté la vie à des centaines de personnes. Le rapport indique que Cuba demande son extradition. Ceci est faux. C'est le gouvernement du Venezuela qui a demandé son extradition que les Etats-Unis, sans justification raison légale, ont refusée. Posada Carriles est actuellement détenu à El Paso, Texas. A l'évidence, il bénéficie d'un traitement de faveur de la part du gouvernement US. Sinon, il aurait été extradé vers le Venezuela et jugé pour ses crimes.

Posada Carriles fait partie d'une liste d'exilés terroristes hébergés par les Etats-Unis. Orlando Bosch, qui a participé aussi à l'attentat de l'avion de ligne cubain en 1976, est probablement le plus célèbre. Selon ce rapport, ce serait les Etats-Unis et non Cuba qui hébergent des terroristes !

Comme il le fait chaque année, le rapport mentionne la présence à Cuba de membres des organisations de guérilla basque ETA, des FARC et de l'ELN colombiens. Dans le passé, le Département d'Etat a tenté de laisser entendre qu'ils se trouvaient à Cuba contre la volonté de leurs gouvernements respectifs et dans un but inavouable, mais ces affirmations ont été systématiquement démontées chaque année par les représentants des gouvernements Colombiens et Espagnols. Cette année, de telles accusations n'ont pas été formulées. On reconnaît qu'ils vivent légalement à Cuba. De plus, le rapport indique que : "Il n'y a aucune information concernant des activités terroristes de la part de ces organisations ou d'autres sur le territoire Cubain. Les Etats-Unis n'ont pas connaissance de l'existence d'enclaves terroristes dans ce pays".

S'ils sont présents légalement et ne sont impliqués dans aucune activité terroriste, comment leur présence peut-elle amener à la conclusion que Cuba est un "état sponsor du terrorisme" ?

En fait, il n'y a rien dans ce rapport qui permet d'arriver à une telle conclusion.

[1] See The Center for International Policy's International Policy Report, "Cuba Should Not be on the Terrorist List," November 2004, pp.4-5.

(Wayne S. Smith is a senior fellow at the Center for International Policy in Washington, D.C., and a retired foreign service officer with service in Havana, the Soviet Union and the State Department's Bureau of Intelligence and Research )

# Procès verbal de l'assemblée générale du samedi 13 mai 2006

Luigi Raone, le responsable de la région nous souhaite la bienvenue. La région de Charleroi profite de l'occasion pour fêter le dixième anniversaire du bulletin des Amis de Cuba à Charleroi.

## RÉSUMÉ DE 2005

Les points positifs sont les suivants :

- La quantité des membres a augmenté jusqu'à 625 personnes. Anvers est toujours la régionale la plus importante, suivie de Charleroi et de Gand.
- La brigade a été un vrai succès.
- Le projet de Tarara : la région de Mol a récolté 4000 euro hors des revenus de la vente de cartes. Toutes les régions ont participées ce qui a donné des résultats satisfaisants. 1 Containeur a été payé par les Amis de Cuba, les 2 autres sont encore dans le port de La Havane. Un autre conteneur a été envoyé avec du matériel médical.
- On a pu arrêter une résolution du Vlaams Belang, ce qui nous a servi par contre pour faire de la publicité en faveur de Cuba pendant trois heures.
- Nous avons publié 4 Cuba Sí et nous avons en même temps pu améliorer la qualité de la publication.
- Nous continuons à être en règle avec la loi sur les asbl.
- L'équipe de l'ambassade a été substituée et nous avons très bien surmonté la période de transition. Les bonnes relations continuent.
- On a créé un lien avec d'autres organisations qui travaillent sur Cuba et le Venezuela.

Les points négatifs par contre:

- Le site web n'a toujours pas été mis au point
- Les contacts avec la presse francophone ne sont pas optimales. Il manque de volontaires qui répondent aux calomnies écrites.
- Dans l'association nous devons apprendre à communiquer d'une autre façon. Les nouvelles initiatives sont souvent étouffées, on décourage parfois des propositions sous prétexte que dans le passé elles n'ont pas fonctionnées.

## DEBAT AVEC LA SALLE

Paul Evrard souligne que la qualité du Cuba Sí n'est pas uniquement son mérite. L'avantage dont il profite est le temps qu'il peut y dédier et les moyens modernes qui existent actuellement. Il insiste surtout sur le fait que les gens qui ont réalisé le Cuba Sí avant lui avaient beaucoup plus de mérite vu qu'ils ne disposaient pas de la technique moderne!

Anne Rillaerts veut surtout accentuer l'importance de la collaboration avec les organisations qui s'occupent du Venezuela.

Patricia Rillaers ajoute au discours de Mark qu'il est dommage que Jos Tummers, qui avait déjà réalisé beaucoup au niveau du site web a été congédié sans qu'une alternative valable soit créée. Elle veut également demander pourquoi les Amis de Cuba n'ont pas encore écrit un article ou ils mettent en valeur l'appui que Cuba a offert aux enfants victimes de Tchernobyl ?

Paul Evrard répond en s'excusant pour le mal entendu vu qu'en parlant du Cuba Sí il n'a pas évoqué le site web, ce qui était cependant le but de l'analyse faite. En ce qui concerne l'article il remarque des tas de tentatives mais en vain.

Mark insiste sur le fait que personne n'a exclu Jos du site web, mais que c'est bien lui qui est parti.

Erwin Wils précise que Jos n'a pas abandonné le projet sans plus. Eddy Raets voudrait savoir ce qui reste de la tâche qui lui a été assignée comme coördinateur de projets. A plusieurs reprises il a essayé de savoir ce qui se passait dans d'autres régions.

Michel pense qu'il faudrait faire une fiche des projets en cours pour mettre sur le site web.

An R. demande si l'association fait quelque chose pour l'anniversaire de Castro. Plusieurs points de vue sont émis. Mark propose d'en parler au prochain conseil d'administration.

## LE RAPPORT FINANCIER

Mark explique que le bilan doit être remis au Tribunal de commerce. Les comptes qui apparaissent sur notre bilan sont les postes comptables légitimes et obligatoires. 8000 euro ont été mis sur un compte d'épargne qui nous fournira des intérêts en 2006. Sous « activités » nous retrouvons l'achat de t-shirts et pins (dépenses) et la vente de ceux-ci aux régionales. Le renouvellement des membres se fait surtout pendant les mois de décembre, janvier et février, ce qui nous fait bien des bénéfices le dernier mois de l'année. Le poste « projets » a diminué à cause des 2000 euros déduits pour le paiement des conteneurs pour le projet de Gand. « Subventions » contient une contribution de la région de Gand.

“Imprimés” contient les Cuba Sí. Ce poste comptable est assez bas vu qu'en décembre on a payé un Cuba Sí qui n'y est pas repris. « Frais de Port » comporte l'envoi du Cuba Sí ainsi que l'envoi des invitations de l'Assemblée Générale. Dans le poste comptable « Frais de représentation » une partie du paiement de l'Encuentro 2004 est inclue vu qu'une somme a été payée en 2005.

Les “frais de secrétariat” comportent les frais pour le site web et internet.

Le bilan final nous donne 10.700 euros à la fin de l'année.

## ELECTION DES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE 2006

On passe à l'élection des nouveaux membres du conseil d'administration pour 2006. Les régions ont présenté leurs candidats, chaque région a droit à un certain nombre de représentants selon la quantité de membres dont dispose la région. Tout le monde est élu. Les membres élus sont : Johan Van Geyt, Luk De Cooman, Alexandra Dirckx, Patricia Rillaers, Erwin Wils, Eddy Raats, Carla Ronzani, Luigi Raone, Guy Hackin, Mark Lamotte, Jaak Perquy, Elly Van Goethem, Michel Vanhoorne, Johnny Goethals, Miek Decaluwe et Lucien Gosset.

## AMBASSADE CUBAINE

Notre Assemblée Générale se termine par un exposé de Mme Vilma Reyes, conseiller politique, qui nous donne un bel aperçu sur la collaboration qui existe entre Cuba et la Belgique. Plusieurs projets existent et en général les relations bilatérales sont en bonne voie.

Rapport : A. Dirckx

# De relatie CUBA - VENEZUELA

## 5 mei 2006 in Aalst

Vorig jaar konden we al de film bekijken over de staatsgreep tegen Chavez. Aangezien Cuba en Venezuela steeds meer in één adem genoemd worden, wilden we wat meer weten over de betrekkingen tussen beide landen. Daarom nodigden we als gastspreker Wim Benda uit, een van de coördinatoren van de campagne 'Handen af van Venezuela'. Wim legde uit dat Cuba en Venezuela in Zuid-Amerika symboollanden geworden zijn voor de strijd tegen het kapitalisme. Hij verwees daarbij naar de woorden van Frans Wuytack, een Belgische priester-arbeider die jaren werkte in Venezuela en symbool staat voor zijn strijd om het lot van de armen te verbeteren. Die zegt dat er vandaag wel degelijk sprake is van een volksdemocratie in Venezuela en dat de Bolivariaanse revolutie door het volk wordt gedragen. Die revolutie is zo belangrijk in het hart van Zuid-Amerika omdat het een open revolutie is, omdat het een volksrevolutie is en omdat het een strijd is tegen het imperialisme.

In heel Latijns-Amerika kan men een verschuiving naar links zien. Niet elke regering is daar in dezelfde mate links (vb. Brazilië en Lula, Haïti en Préval). Maar we moeten dit wel bekijken vanuit de ogen van de mensen ginder. Zij beschouwen die linkse regeringen als van hen zelf en leggen er dan ook allerlei verwachtingen in waarvoor ze druk zullen zetten op die regeringen en partijen. De radicalisering blijft trouwens niet enkel in het Zuiden maar trekt zich momenteel door tot in de VS, kijk maar naar de stakingen van de Latino's. Het domino-effect waarop Che Guevara gehoopt had krijgt veertig jaar na de Cubaanse revolutie toch gehoor in Latijns-Amerika.

De spreker ging vervolgens dieper in op het 'ALBA'. De regering van Venezuela wou een alternatief bieden tegen de Amerikaanse vrijhandelszone 'ALCA' en zo ontstond het ALBA (Alternativa Bolivariana por las Americas). Het wil een tegenwicht bieden aan het vrijhandelsakkoord dat de Verenigde Staten wil opdringen aan gans Latijns-Amerika. ALBA is niet zozeer op economische winsten gestoeld maar op solidariteit en het ruilen van diensten. Op deze manier schakelen ze Noord-Amerika economisch uit.

De grootste voorbeelden hiervan zijn de 'misiones'. Bijvoorbeeld, met 'barrio adentro' heeft Venezuela met de hulp van 20.000 Cubaanse artsen een grootschalig gezondheidsprogramma uitgewerkt. Ook gaan er doktersstudenten naar de Cubaanse buitenlandse school in Havana zodat ze de taak van de Cubanen kunnen overnemen als ze afgestudeerd zijn. Er is ook 'mision milagro', die er reeds voor zorgde dat tienduizenden het zicht terugkregen door een gratis oogoperatie in Cuba. Venezuela betaalt het vliegtuigticket en Cuba voert de operatie uit. In het onderwijs boekt men eveneens enorme successen. Door de alfabetiseringscampagne kunnen duizenden armen zich persoonlijk ontwikkelen. In ruil voor haar hulp in sociale programma's ontvangt Cuba van Venezuela petroleum en bouw-

materiëlen aan voordelige prijzen.

Na de verkiezing van Evo Morales trad ook Bolivia op 28 april toe tot het ALBA. Met Cuba heeft Bolivia al zo'n verdrag. Dat resulteerde in Cubaanse steun op het gebied van landbouw- en gezondheidsvoorzieningen. Meer dan vijfduizend indigenas zijn dit jaar al gratis door Cubaanse artsen behandeld en geopereerd. Venezuela geeft petroleum en financiële steun voor sociale projecten en heeft beloofd Boliviaanse soja op te kopen. Verder beginnen ze ook aan een alfabetiseringscampagne. Niet enkel het Spaans maar ook de lokale talen zullen aangeleerd worden. Op 1 mei kondigde Evo Morales aan de olie- en gassector te nationaliseren zodat ook de Boliviaanse regering over genoeg financiële middelen beschikt om sociale programma's te sponsoren.

Ook in andere landen zoals El Salvador en Nicaragua sluiten burgemeesters akkoorden met Venezuela om aan de armsten goedkopere olie te kunnen leveren. Zelfs in Noord-Amerika lopen dergelijke projecten. Dit ALBA is dus een aanzet tot anti-imperialisme.

Wim benadrukte het belang van echte maatregelen die naar socialisme gaan. Sinds september 2004 bezetten arbeiders van een papierfabriek in Venezuela hun bedrijf omdat de eigenaars het gesloten hielden om de regering te boycotten. Op vraag van de arbeiders ging Chavez over tot de nationalisatie en onteigening van dit bedrijf en plaatste het onder de controle van de arbeiders. Wim argumenteerde dat dit met heel de industrie en de banken zou moeten gebeuren.

Je kon merken dat de aanwezigen echt geboeid waren door het onderwerp. Verschillende sprekers hadden duidelijk vooraf al nagedacht over de ontwikkelingen in Venezuela, hun belang voor de wereld vandaag én de gevaren die op de loer liggen, iets waar de Vrienden van Cuba vertrouwd mee zijn.

De volgende dag kwamen nog zo'n 160 mensen naar ons etentje, waardoor de Vrienden van Cuba de nodige financiële middelen hebben om ons project in Holguin nog wat te steunen.

Linda De Neef



# Activiteitenverslagen 2005

## Rapports d'activités 2005

Alle regio's organiseerden verschillende vergaderingen en hun vertegenwoordigers waren regelmatig aanwezig op de vergaderingen van de Raad van Bestuur. Ook namen verschillende regio's deel aan de vergadering van de coördinatie tegen de blokkade.

Toutes les régionales organisaient des réunions et étaient présentes régulièrement aux réunions du conseil d'administration. Plusieurs régionales participaient aussi aux réunions de la coordination contre le blocus.

### Regio Aalst - Dender 2005

#### 1. Vergaderingen

Deelname aan de raad internationale samenwerking, vergaderingen gaan door iedere 2de dinsdag van de maand.

#### 2. Publieke bijeenkomsten en standen

Een nieuwjaarsreceptie, een fototentoonstelling "Brigadistas" van Hilde Braet. 12/2: gesprek met 4 brigadijnen : Demeulenaere Linda, Braet Hilde, Jasper Rommel en onze Nederlandse vriend Arnold Van Wezel. Een avond "anders reizen in Cuba", een filmvoorstelling "Radio Cuba", een infoavond (samen met Gent) rond Irma Seherert moeder van Rene Gonzales (Miami five), stand i.s.m. nationaal in Bachten De Kuppe, verkoop van artisanaat en infostand op de pikkelingfeesten in Meldert en op Casa del Mundo, infoavond rond gezondheidszorg op Cuba, stand i.s.m. regio Brussel op Che Presente.

#### 3. Project

In de maand mei zijn we gestart met een nieuw project in Holguin. Het betreft de sponsoring van een kinderrevalidatiecentrum waar de kinderen uit de wijde omgeving van Holguin welkom zijn. Een eerste storting gebeurde reeds in juli.

#### 4. Publicatie

Aanmaak en druk van het dagboek van Linda Demeulenaere "Cuba leren kennen als brigadiste, een hele ervaring".

### Regio Antwerpen 2005

De vergaderingen van de gemeentelijke raad voor ontwikkelingssamenwerking werden bijgewoond.

Iedere laatste zondag van de maand was er het praatcadé met o.a. Claudina Perez Novo, Cubaans wetenschapper, Patsy Sørensen, ex-Europarlementslid, Cuba-reizigers, Carlos Tablada, Cubaans economist, Cuba reizen, Elio Rodrigues, ambassadeur van Cuba.

Verschillende nieuwsbrieven werden uitgezonden (Cuba veroordeelt schending mensenrechten, Dollar naar de achtergrond verschoven, wanneer vrijheid voor de vijf, VS weigert VN-inspectie op Guantánamo, eindejaarsactiviteiten)

Stand op Mano Mundo Wijkfeest Dageraadplaats concert Rivierenhof.

Organisatie vernissage José Delarra in Den Hopsack en filmdag.

### Regio Brussel-Bruxelles 2005

Février- mars 05

#### MISSION AGAINST TERROR / Free The Five

Sous-titrage en FR et co-production de la version FR du film Mission Against Terror.

05 - 03 -05

#### Journée Cuba / Cubadag

Participation de plusieurs membres dans le cadre de la Coordination Cuba à l'organisation de la journée consacrée à Cuba au Botanique à Bruxelles. Nous y avons également tenu un stand avec de l'information, de l'artisanat et du Mojito. Une partie des bénéfices a été reversée à la Coordination.

16/04 au 8/05

#### EL CHE

40 artistes évoquent le CHE Exposition au centre Rops à Bruxelles. Le vernissage et l'exposition sont un succès. De nombreuses retombées dans la presse et même un passage radio pour André Sverzut.

20 -21 -22 mai 2005

#### Euroferia Andaluza à Bruxelles

21/22 Mai 2005

#### Présence à From Wounded Knee to Molem via Cuba

En parallèle du stand tenu à l'Euroferia Andaluza un autre stand est tenu par François Bogaerts & co à Molem.

7 juin 2005

Hoorzitting Cuba Vlaams Parlement. Mark Lamotte legt het Cubaanse kiessysteem en de Cubaanse vorm van democratie uit aan de Vlaamse parlementsleden. Een resolutie tegen Cuba werd zo afgeblakt.

29 octobre 2005

#### CHE PRESENTE à la VUB

Participation à cet événement avec un stand. Diffusion d'infos et vente de T-shirts.

29 novembre - 6 décembre

Activités au Garcia Lorca organisées par Izquierda Unida Belgique. Participation au débat sur Cuba.

12 novembre 2005

#### Fête pour l'opération 11.11.11 à Ixelles

Participation avec un stand et un véritable bar cubain; très bonne visibilité pour l'association.

novembre 2005

#### Co-financement de l'envoi d'un container pour Cuba.

Il contient du matériel destiné à un hôpital Grâce aux Mutualités Socialistes via Anne Delstanche. On offre aussi 20 voitures pour handicapés à Cuba.

3 décembre 2005

Attac Bruxelles organise un festival du cinéma avec projection d'un film cubain au Botanique. Le débat est modéré par Mark Lamotte et notre ami Freddy Tack participe au débat avec Danielle Bleitach, l'auteur de 'Cuba est une île'.

## Régionale de Charleroi 2005

9 avril 2005 : souper commun Amérique Central	Bénéfice : 957€
1 Mai : fête à Houdeng Goegnies	Bénéfice : €125
22 Mai : Journée Préparatoire Brigade	
11septembre : fête de l'humanité	Benefice : €135
Souper Dampremy : 26/11/05	Benefice : €200
Stand à Courcelles	Benefice : €86.5

## Regio Gent 2005

Ondanks de organisatie van verschillende goed bijgewoonde evenementen is het ledenaantal in 2005 gezakt. Zelfs het hoge aantal inschrijvingen voor onze organisaties, algemene ledenvergadering, Noche Cubana konden het tij niet keren. Op 31 december waren nog 89 leden in orde met hun lidgeld.

Voor het eerst werd een bestuur van de VvC Regio Gent verkozen.

Publieke activiteiten in 2005 van de Vrienden van Cuba regio Gent.

In 2005 loopt onze actie Gentse bedden voor Cuba verder met het verschenen van verschillende containers met ziekenhuismateriaal, en hebben we een nieuw project opgestart namelijk Tarara. Tarara is een behandelingsoord in Cuba op 25km van Havana waar kinderen uit de streek rond Tsjernobyl gratis verzorgd worden door Cubaanse dokters. De behandelingen zijn volkomen gratis voor de slachtoffertjes en hun meegekomen familieleden. Dit project wordt opgestart tijdens de druk bijgewoonde regionale ledenvergadering van 1 april.

- Gent OndersteBoven organisatie van Linx ABVV 17 april. Vertoning van een montage van de "Radio Cuba" reeks (Man Bijt Hond) en informatiestand, bijgewoond door een 50-tal personen.
- NOCHE CUBANA op 25 november lokte meer dan 120 personen voor een Cubaanse maaltijd. Er was een optreden van Bodixel, een filmvoorstelling en er was een Salsa-initiatief voorzien. Doch door het wegvalen van de stroom is dit laatste niet kunnen doorgaan.

### Deelnames aan andere activiteiten:

- Vergadering Syndicale Solidariteit met Cuba te Brussel 18 januari 2005
- Receptie Cubaanse Ambassade 25 januari
- Ontmoetingsdag ICS te Brussel 5 februari
- Cubadag in de Botanique te Brussel 5 maart
- Gent OndersteBoven organisatie van Linx ABVV 17 april. (activiteit !)
- Deelname aan GONZ (Gents Overleg Noord-Zuid) vergaderingen door minstens 1 afgevaardigde van het Regionaal Bestuur
- GONZ debat in de Lakenhalle 18 oktober
- Ché Presente in Brussel 29 oktober
- Voorstelling project Tarara op het Gemeentehuis van Destelbergen 7 november
- Voorstelling project Tarara op het gemeentehuis van Wetteren 10 november
- Kerstmarkt Oxfam wereldwinkel Mariakerke 2 tot 4 december
- Kerstmarkt in de Panda 10 december

## Regio Kempen 2005

### Algemeen

De Algemene statutaire Ledenvergadering van de VZW VVC Nationaal had plaats in Mol. Wij organiseerden deze vergadering in de feestzaal van het Volkshuis, Rozenberg 115 op 28 mei 2005. Het programma omvatte de statutaire vergadering, een korte wandeling langs de Nete, de ontvangst van een delegatie van de Cubaanse ambassade en een avondmaal. Nadere volgde een voorstelling voor het ruime publiek van de reportage "Radio Cuba" die vroeger te zien was in afleveringen op TV bij Man bijt hond. Een 100-tal personen namen deel aan deze activiteit.

Derde Wereldraad Gemeente Mol Ontwikkelingssamenwerking. Een 15-tal Molse verenigingen zijn aangesloten, waaronder VVC Kempen die een vaste vertegenwoordiger afvaardigt. Deze 3de wereldraad vergadert een 4-tal maal per jaar en verdeelt jaarlijks de gemeentelijke subsidie voor Ontwikkelingssamenwerking onder de ingediende en goedgekeurde projecten. Deze raad kwam in 2005 samen op 25 januari, 19 februari, 15 oktober en 19 november. Ellie vertegenwoordigt er de VVC Afdeling Kempen.

We organiseerden een briefactie naar al onze leden die achterstonden met de betaling van het lidgeld. Enkelen reageerden positief en betaalden hun lidgeld opnieuw vanaf 2006.

We organiseerden een briefschrijfactie voor "De Vijf": een 40-tal brieven werden verstuurd naar Genève.

### Andere activiteiten:

- 21/5/05: wereldwinkelzomerrestaurant – Cuba-kookploeg tvv het project Tarará
- 18/11/05: werkbezoek Eliselia van ICAP, samen met de voorzitter Mark Lamotte in het wereldhuis Mol
- 3/12/05: 15de editie "Fiesta Latina" in feestzaal Volkshuis + stand info Cuba en verkoop tombolalootjes voor Tarará
- 8/12/05: schrijfactie t.v.v. "De Vijf" naar de hoge commissaris voor de rechten van de mens te Genève
- 10 en 11/12/05: stand Cuba op de geschenkenbeurs van de Wereldwinkel in Mol + info over Tjernobyl en verkoop van lootjes voor het project Tarará.

### Projecten

Brillenproject: ook in 2005 blijven er brillen toekomen. In de loop van het jaar werden er 5 grote dozen met zowat 1200 brillen en glazen, monturen, brildozens... verzameld en verzonden naar Cuba.

Wij schrappen definitief het voornemen om het project "Hogar Materno" te steunen. Dit sleept intussen al 3 jaar aan en is zelfs niet in opstartfase gekomen.

Project "Tarará": steun voor herinrichting kinderkliniek waar slachtoffertjes van de ramp van Tjernobyl verzorgd worden. Project werd door ons ingediend bij Ontwikkelingssamenwerking Mol voor subsidie 2005.

## **Regio Leuven 2005**

**Concerten:** 26/02 – tumbao Cubano, 17/07 – Fiesta Cubana met Sonbacan (Tielt), 08/10 – Chuchi, 08/12 – Contrabando, 17/12 – Cabrera.

### **Praatcafés:**

- 16/02 over onderwijs met J. Timoneda (dir. Ministerie Habana) en O. Remedios Perez (lerares) en documentaire.
- 17/03 Jeugd en toekomst met studentenleidster Ettianet Diaz , en film Mision contra el terror Cuba = antiglobalist nr 1 met Jaap Houtman en reisverslag Christenen voor het socialisme Cubaans eten, film ' Paraiso bajo las estrellas' en tombola (Cubanacan)
- 05/07 Terreur tegen Cuba met Irma Sehwerert (moeder van R. Gonzalez) en optreden Jenny Peña (deelneemster K. Elisabethwedstrijd Viool) i.s.m. Wereldsolidariteit, Christenen v.h Socialisme en Free the Five Comité
- 18/10 Mango, Salsa en Socialisme ( Y. Blieck) samen met reisboekhandel Nomade
- 26/10 Relaties Cuba-Venezuela met Dr Basoll en studenten KUL
- 15-22 en 29/11 Cyclus Cuba-venezuela (aan KUL) met film 'The revolution will be televised", de rol v.d. CIA en Maffia in Miami en verslag van Wereldjongeren-festival in Caracas ( i.s.m. Stop USA)

Medewerking tijdens betogingen aan VS-Ambassade (20/01, 10/06), Dia-avond Davidsfonds over Cuba, Mission against terror in Pangaea voor buitenlandse studenten, Alg. Vergadering in MOL, voorbereiding tegenmotie voor hoorzitting in Vlaams Parlement, logistieke steun tijdens Cuba-weekend in Bachte de Kuppe (20/8)

## **Régionale de Liège 2005**

### **Activités**

*Janvier :* A.G. de la Régionale de Liège.

DVD sur les brigades à Cuba avec Mark L, Linda, Luigi..

*Mai :* stand au 1<sup>er</sup>mai syndical et associatif (Liège)  
stand à la journée « Lutte contre le racisme » (Liège)  
participation à inauguration buste Martí (Anderlecht)

*Juin :* stand aux « 100 ans des métallo » (Liège)

*Juillet :* Commémoration de la Moncada

Réponses à des demandes d'infos, initiatives individuelles.

Continuation des discussions autour du livre « Cuba plus loin que les rêves », de S.Martinez Puentes

Participation aux réunions nationales :

- C.A (Bruxelles) : Guido, Lucien, Olivia, Patrick, Marc
- AG nationale (en mai, à Mol) : Olivia, Lucien, Marc, Patrick, Guido, Jo

## **aankondigingen**

**En de winnaar is :** de regio Gent meldt ons dat de winnaar van de reis naar Cuba in Mol woont. Het winnende lot van de kaartenverkoop ten voordele van TARARA was 7618.

**Theaterproject.** De studente theaterwetenschappen Sofie De Wulf zoekt medewerkers voor het Steunproject van het Gemeenschapstheater in Oost-cuba. Het gaat om het Busproject Bayamo en de Theatertocht Guantanamo-Baracoa. Meer info bij sofiedewulf@telenet.be , tel 0486-361.537. Ook tekst en uitleg op [www.cubamigos.be](http://www.cubamigos.be),

### **Activiteiten in Kapellen**

Situatie van de kinderen in Cuba

In het algemeen zijn kinderen niet alleen de jongste maar ook de zwakste in de samenleving en als men het UNICEF rapport leest over de situatie van de kinderen in de wereld dan is men geschokt om te ontdekken dat miljoenen kinderen sterven van de honger, geen opleiding krijgen, slachtoffer worden van mishandeling, kinderarbeid, sekstoerisme, gebruikt worden als kindsoldaten,...Geen enkele van deze slachtoffertjes is echter Cubaans !

Men kan deze rapporten nalezen op de website [www.unicef.org](http://www.unicef.org).

### **Fototentoonstelling**

In Kapellen (bij Antwerpen) organiseren twee lokale verenigingen die actief zijn in ontwikkelingssamenwerking samen een grote Cuba tentoonstelling. Drie fotografen, André Maes, Youri Blieck en Ludo Mommen hebben de beste foto's van de "Niños Cubanos" bij elkaar gelegd om een indrukwekkend getuigenis te geven van de situatie van de Cubaanse kinderen.

De tentoonstelling gaat door in het "Oud Gemeentehuis" te Kapellen (bij Antwerpen), Antwerpsesteenweg 2. Zij loopt van 4 tot 25 september en is vrij te bezichtigen op vrijdag, zaterdag en zondag van 13 tot 17 uur. Andere dagen op aanvraag. Inkom Gratis.

Officiële opening, 8 september 2006

Er worden nog twee infoavonden georganiseerd over Cuba.

### **Versterking van de leidersrol van de vrouw**

Zaterdag 16 september geeft de ngo FOS een voorstelling van het project "Versterking van de leidersrol van de vrouw in de landbouwcoöperatieve". Voor dit project wordt samengewerkt met de Cubaanse organisatie ANAP (Nationaal verbond van Kleine Landbouwers). Het is een vormingsproject voor boerenvrouwen in de gemeentes Rodas en Palmira (2003), Cruces en Cumanayagua (2004), Abreus en Laja (2005) in de provincie Cienfuegos.

### **Cuba anders**

Vrijdag 22 september bezoeken wij "Cuba anders". Eerst een kort verslag van Kyra over een werkbrigade en daarna geven Sandra en Youri, twee ervaren globetrotters, informatie aan mensen die moe zijn van het "strand liggen" en zelf willen kennismaken met de Cubaanse bevolking, de afgelegen pareltjes uit de natuur en de historisch pracht van een rijk koloniaal verleden. Organisatie Socialistische Solidariteit Kapellen.

#### **Info**

FOS-SOCSOL : Albert De Paep,  
Berkenlaan 33 • 2950 Kapellen • Tel 03.664.49.93  
[Albert.depaep@skynet.be](mailto:Albert.depaep@skynet.be) • <http://foskapellen.tripod.com>

Soc.Solidariteit Kapellen : Ludo Mommen,  
Schapendreef 12 • 2950 Kapellen • Tel 03.664.72.33  
[Ludo.mommen@tiscali.be](mailto:Ludo.mommen@tiscali.be)



*El Ron de Cuba*